



HAL
open science

Rapport d'opération de diagnostic archéologique. Pîtres (27) - 19a, rue de l'église

Pierre Wech

► To cite this version:

Pierre Wech. Rapport d'opération de diagnostic archéologique. Pîtres (27) - 19a, rue de l'église. Mission Archéologique Départementale de l'Eure. 2017. hal-04368804

HAL Id: hal-04368804

<https://hal.science/hal-04368804>

Submitted on 1 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



MADE

Mission Archéologique Départementale de l'Eure

RAPPORT D'OPÉRATION DE DIAGNOSTIC ARCHÉOLOGIQUE

PATRIARCHE N° 2691
CODE INSEE N° 27458
PRESCRIPTION N° 28-2017-16
OPÉRATION N° AP151

MADE
8, RUE DES THERMES
27930 LE VIEIL-EVREUX
02 32 31 94 78

PÎTRES (27), « 19A, RUE DE L'ÉGLISE »

PIERRE WECH

AVEC LA COLLABORATION DE :
DELPHINE THÉOLAS

AVRIL 2017



Avant-propos :

Le présent rapport d'opération archéologique préventive a été réalisé par la Mission archéologique départementale de l'Eure, en application de l'article L.523-11 du code du patrimoine, du chapitre VI du décret n° 2004-490 du 3 juin 2004 et de l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation de rapports d'opérations archéologiques.

L'exploitation des résultats présentés dans le rapport n'est possible que dans le cadre du droit de courte citation, avec les références exactes et complètes du rapport, ainsi que la mention du Conseil départemental de l'Eure et du nom de l'auteur.

Pour citer ce rapport :

WECH (P) – Pîtres (Normandie, Eure), « 19a, rue de l'église ». Rapport final d'opération de diagnostic archéologique. Le Vieil-Evreux, Département de l'Eure, 2016, 74 p.

Remerciements :

Nous remercions avant toute chose M. Boquet, propriétaire du terrain, qui nous a réservé un accueil particulièrement cordial et qui a manifesté, tout au long de notre intervention, son intérêt pour nos travaux et a largement contribué à la réalisation de cette opération dans des conditions optimales.

Bien sûr, ce rapport n'aurait pas pu être ce qu'il est sans la collaboration et les contributions de tous les agents de la MADE, techniciens ou spécialistes, qui ont participé à cette opération, que ce soit sur le terrain ou pour la préparation de ce rapport. Un grand merci donc à Karine Duval, Nicolas Gautier, Delphine Théolas et Laurent Tocqueville.

PÎTRES (27)
« 19a, rue de l'église »

Sous la direction de Pierre WECH

**Avec la collaboration de :
Delphine Théolas**

Code patriarche 2691
Code INSEE 27458
N° de l'arrêté de prescription 28-2017-16
N° de l'arrêté d'attribution 28-2017-53
Responsable d'opération WECH Pierre
N° (opérateur) de l'opération AP151

AVRIL 2017

Sommaire

1. DONNÉES ADMINISTRATIVES, TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES	3
Fiche signalétique	5
Mots-clés des thésaurus	6
Générique de l'opération	7
État de conservation du site	8
Notice scientifique	8
Localisation de l'opération	9
Arrêté de prescription	12
Projet d'intervention	14
Arrêté de désignation du responsable scientifique	18
Arrêté d'attribution	19
2. ÉTAT DES CONNAISSANCES ET RÉSULTATS	21
1. Géographie, topographie et hydrographie	23
2. Contexte historique et archéologique	23
3. STRATÉGIE, MÉTHODE ET MOYENS MIS EN OEUVRE	35
1. Présentation de l'intervention	37
1.1. Le projet d'aménagement.....	37
1.2. Stratégie et méthode.....	37
2. Moyens techniques et humains	37
2.1. Base-vie et installations connexes	37
2.2. Mise en sécurité.....	37
2.3. Terrassements.....	37
2.4. Stockage et évacuation des déblais.....	37
2.5. Equipe archéologique.....	38
2.6. Enregistrement des données et du mobilier	38

3. Nature des travaux réalisés.....	38
3.1. Sondages.....	38
3.2. Documentation archéologique.....	39
3.3. Etudes et analyses.....	39
4. RÉSULTATS DE L'OPÉRATION.....	41
1. Le substrat	43
2. Structures fossoyées.....	45
3. Stratigraphie générale	49
5. SYNTHÈSE ET CONCLUSION	51
6. BIBLIOGRAPHIE	55
Table des figures	58
7. ANNEXES.....	59
Note sur les matériaux de construction non conservés :.....	61
8. LES INVENTAIRES	63
Inventaire des unités stratigraphiques	65
Inventaire des structures	67
Inventaire du mobilier archéologique	69
Inventaire des photographies.....	71
Inventaire des minutes de terrain	73

1. DONNÉES ADMINISTRATIVES, TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES

FICHE SIGNALÉTIQUE

Localisation de l'opération

Région : Normandie

Département : Eure

Communes : Pîtres

Adresse ou lieu-dit :
19a, rue de l'église

Codes

Codes INSEE : 27458

Code Patriarche : 17-2691

Coordonnées géographiques et altimétriques (Lambert 93 - CC 49 et NGF 69)

X = 1571,102 à 1571,135
Y = 8237,024 à 8237,042
Z = 13 à 14 m NGF

Références cadastrales

Communes : Pîtres
Année : 2017
Sections : C
Parcelles : 1434
Lieu-dit : 19a, rue de l'église

Statut du terrain au regard des législations sur le patrimoine et l'environnement

-

Propriétaires du terrain

M. Yvan Boquet

Références de l'opération

N° de l'arrêté de prescription
28-2017-16

N° de l'arrêté d'attribution
28-2017-53

N° de l'arrêté de désignation du responsable scientifique
28-2017-195

Maître d'ouvrage des travaux d'aménagement

M. Yvan Boquet

Nature de l'aménagement

Construction d'un pavillon

Opérateur d'archéologie

Mission archéologique départementale de l'Eure (MADE)
Site archéologique de Gisacum
8 rue des thermes
27930 Le Vieil-Evreux

Responsable scientifique de l'opération

Pierre WECH

Organisme de rattachement

Mission archéologique départementale de l'Eure (MADE)
Site archéologique de Gisacum
8 rue des thermes
27930 Le Vieil-Evreux

Code opération MADE

AP 151

Dates d'intervention sur le terrain

3 et 4 avril 2017

MOTS-CLÉS DES THÉSAURUS

Chronologie

- Paléolithique
- Inférieur
 - Moyen
 - Supérieur
 - Mésolithique et Épipaléolithique
- Néolithique
- Ancien
 - Moyen
 - Récent
 - Final
- Protohistoire
- Age du bronze
 - Ancien
 - Moyen
 - Récent
 - Age du Fer
 - Hallstatt (premier Age du Fer)
 - La Tène (second Age du Fer)
- Antiquité romaine (gallo-romaine)
- République romaine
 - Empire romain
 - Haut-Empire (jusqu'à 284)
 - Bas-Empire (de 285 à 476)
- Époque médiévale
- Haut Moyen Age
 - Moyen Age central
 - Bas Moyen Age
- Temps Modernes
- Époque contemporaine
- Ère industrielle

Sujets et thèmes

- Édifice public
- Édifice religieux
- Édifice militaire
- Bâtiment
- Enclos
- Voirie
- Hydraulique
- Habitat rural
- Villa
- Bâtiment agricole
- Structure agraire
- Urbanisme
- Maison
- Structure urbaine
- Foyer
- Fosse
- Sépulture
- Silo
- Abri
- Mégalithe
- Artisanat
- Argile : atelier
- Atelier
- Trou de poteau
- Fossés
- Paléosol
- Autre

Mobilier

- Industrie lithique
- Industrie osseuse
- Céramique
- Restes végétaux
- Faune
- Flore
- Métal
- Arme
- Outil
- Parure
- Habillement
- Trésor
- Monnaie
- Verre
- Mosaïque
- Peinture
- Sculpture
- Inscription
- Terre cuite architecturale
- Études annexes
- Géologie / Pédologie
- Datation
- Anthropologie
- Paléontologie
- Zoologie
- Botanique
- Palynologie
- Macrorestes
- An. de céramique
- An. de métaux
- An de lithique
- Aca. des données
- Numismatique
- Conservation
- Mobilier 1914-1918
- Analyse sédimentaire

GÉNÉRIQUE DE L'OPÉRATION

Intervenants administratifs et scientifiques

GERNIGON Karim	Conservateur régional de l'archéologie	DRAC - SRA Normandie
LEPERT Thierry	Ingénieur d'étude en charge du dossier	DRAC - SRA Normandie
OLLIVIER Jean-Paul	Directeur régional des affaires culturelles	DRAC Normandie
VIAND Antide	Responsable de service	Made - CD 27
WECH Pierre	Responsable scientifique de l'opération	Made - CD 27

Équipe de fouille

WECH Pierre	Responsable scientifique de l'opération	Made - CD 27
TOCQUEVILLE Laurent	Technicien de fouille	Made - CD 27

Équipe de post-fouille

WECH Pierre	Responsable scientifique de l'opération	Made - CD 27
DUVAL Karine	Technicienne de fouille - PAO	Made - CD 27
THEOLAS Delphine	Céramologue - Inventaire céramologique	Made - CD 27
TOCQUEVILLE Laurent	Technicienne de fouille - Lavage du mobilier	Made - CD 27

7

Intervenants techniques

GAUTIER Nicolas	Topographe par intérim	Made - CD 27
CHAPELLE Philippe	Conducteur d'engins	Entreprise Drouet

NOTICE SCIENTIFIQUE

La parcelle diagnostiquée se situe au cœur de l'agglomération actuelle de Pîtres, dans un secteur riche en découvertes protohistoriques, antiques et médiévales. Le site offre en premier lieu une épaisseur de « terres noires » assez conséquente (entre 0,7 et 0,9 m), mais ne comportant guère de stratification interne. Leur caractérisation ne peut donc pas être précisée ici. Leur datation, sur la base des rares éléments mobiliers qui y ont été découverts, semble en revanche s'établir au plus tôt au haut Moyen Age et s'étaler jusqu'à la période contemporaine.

Ces « terres noires » recouvrent un anthroposol, plus ou moins bien conservé selon l'emplacement et matérialisé *a minima* par une anthropisation de surface du substrat limoneux. Dans ce substrat, et, pour autant que nous ayons pu en juger, dans cet anthroposol, plusieurs structures fossoyées ont été creusées. On observe parmi elles un mur maçonné large de 0,8 m et a priori antique, fortement récupéré et dont seule la fondation est conservée. Ce mur appartient sans doute à une construction assez importante au vu de ses mensurations.

Deux fossés parallèles, dont l'un, de dimensions assez importantes et qui recoupe une fosse antérieure, semblent également attribuables à l'Antiquité, ou tout du moins à l'Antiquité tardive. Le fossé le plus conséquent livre en effet quelques éléments céramiques antiques à tardo-antiques (IIe – IVe siècle) et semble perdurer jusqu'à la période mérovingienne. Deux éléments de forme récolets dans son comblement supérieur semblent en effet clairement alto-médiévaux, et attestent, au-delà de la permanence du fossé jusqu'à cette date, une occupation de cette période à proximité immédiate de la parcelle diagnostiquée.

En résumé, les ouvertures réalisées complètent notre perception de la ville antique de Petromantalum, dans son extension et sa structuration. Nous nous situons ainsi ici probablement aux marges du secteur le plus densément urbanisé, dans une zone péri-urbaine sans doute ponctuellement réoccupée durant le haut Moyen Age.

ÉTAT DE CONSERVATION DU SITE

8

A l'issue du diagnostic, les tranchées et sondages effectués ont été rebouchés avec les déblais qu'ils avaient générés. Les sédiments, préalablement triés, ont été sommairement compactés. Aucune protection préalable n'a été mise en place sur les structures et niveaux dégagés, à l'exception d'une couche de géotextile disposé sur l'arase du mur 1 reconnu à l'extrémité sud-est de la tranchée. La profondeur moyenne de terrassement était d'environ 1 m. Deux sondages plus profonds ont atteint 1,5 m. La profondeur et la localisation de ces sondages figurent sur le plan du diagnostic présenté dans le rapport.

LOCALISATION DE L'OPÉRATION

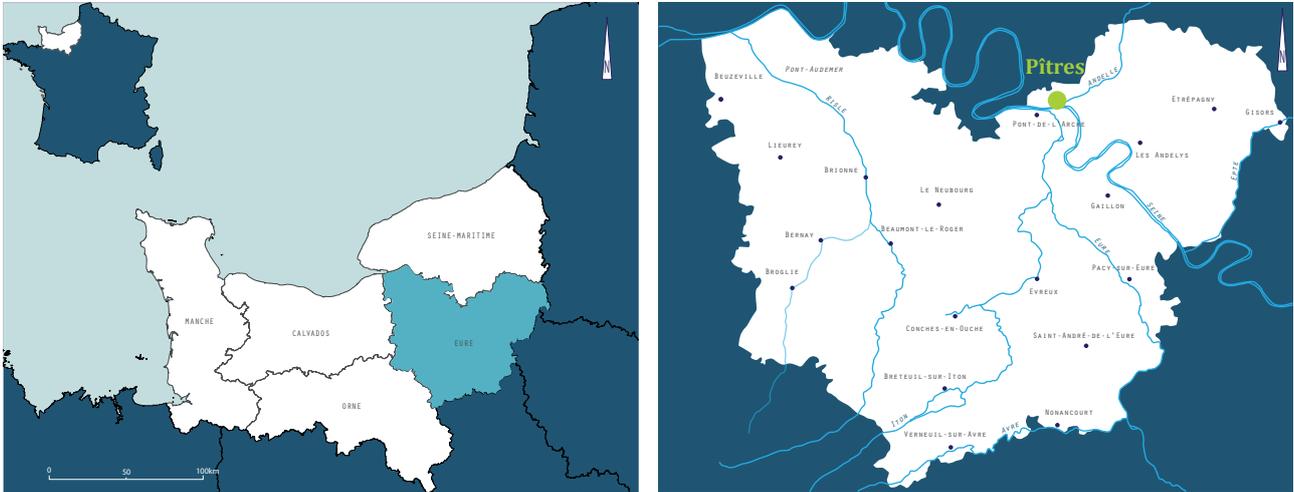


Figure 1 - Localisation de la commune de Pîtres dans le département de l'Eure

9

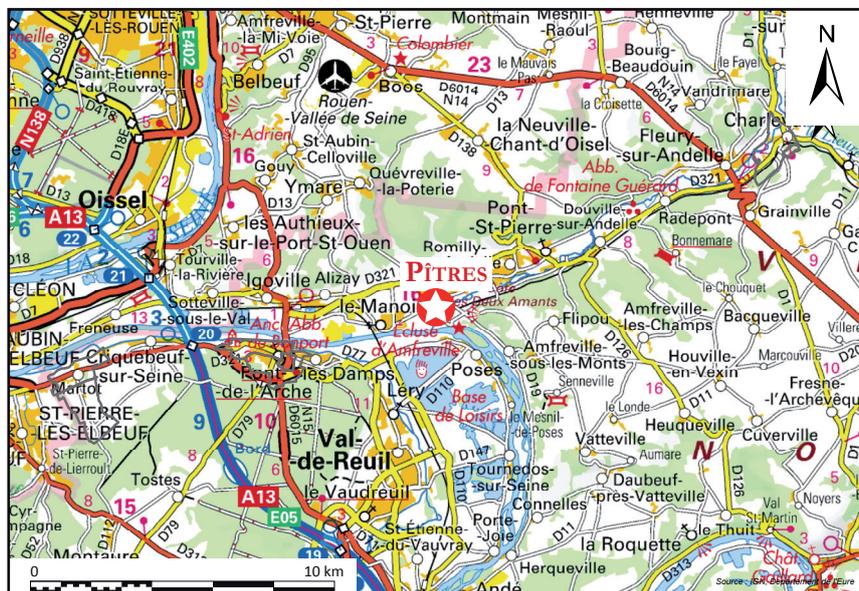


Figure 2 - Localisation de la commune de Pîtres sur fond de carte IGN au 1 / 250 000e

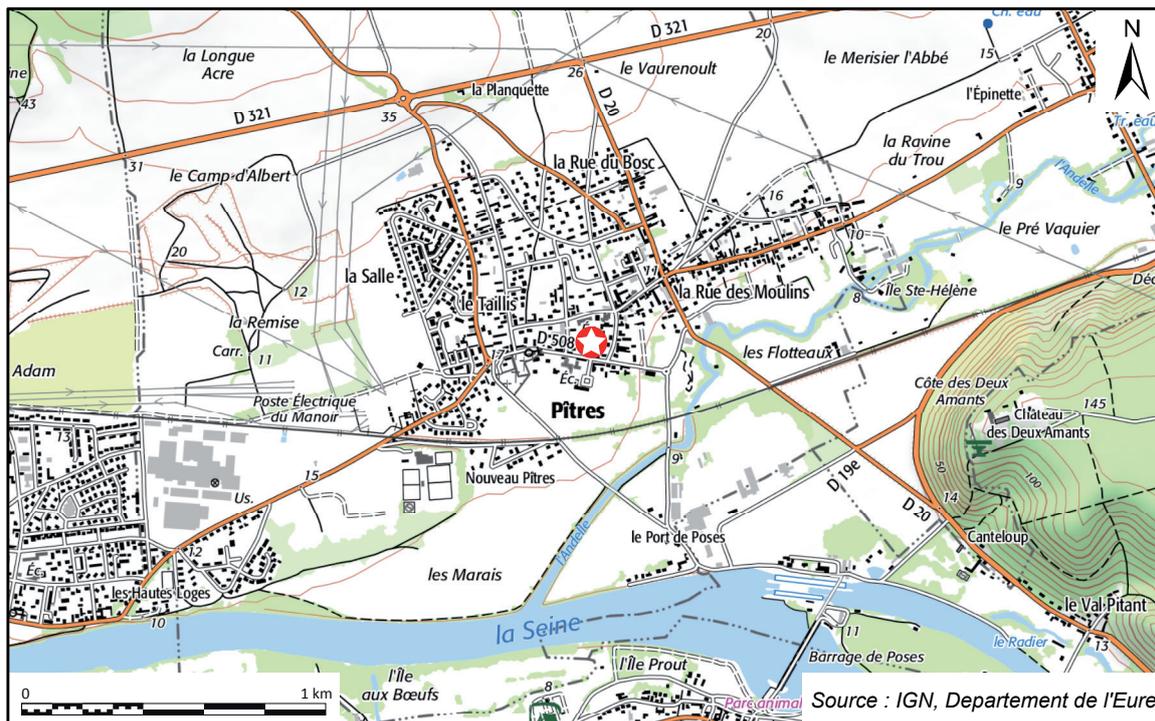


Figure 3 - Localisation de l'opération (en rouge) sur fond de carte IGN au 1 / 25 000e

10

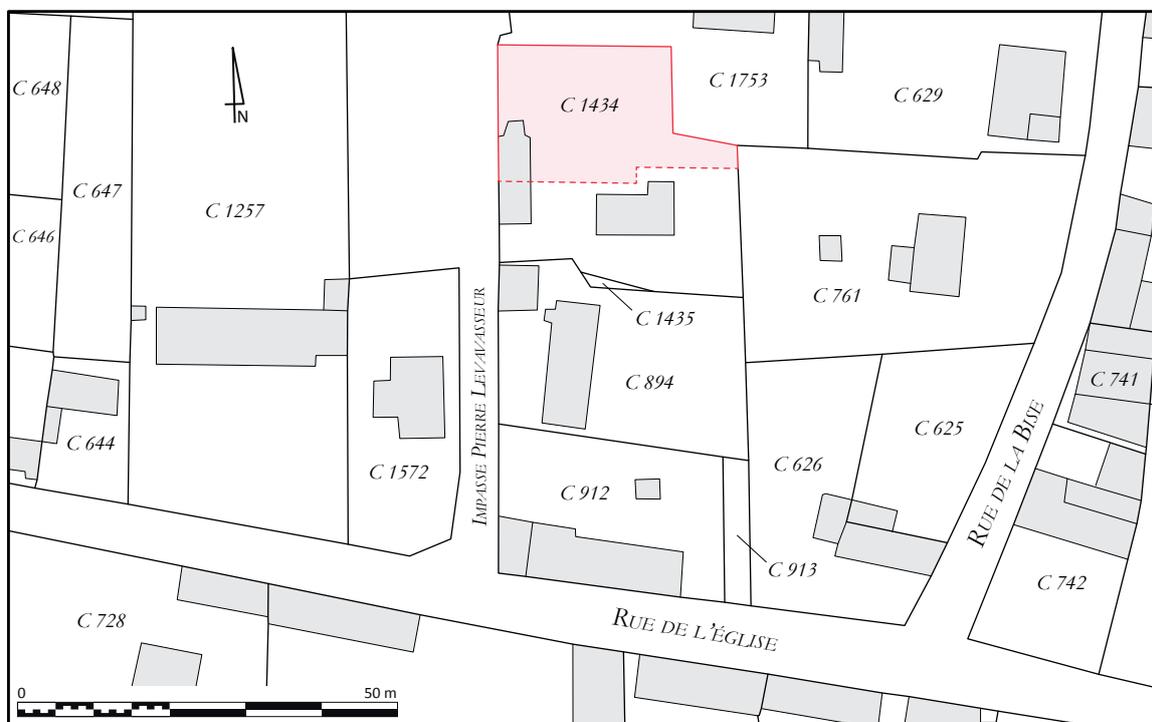


Figure 4 - Localisation de l'opération sur fond cadastral actuel

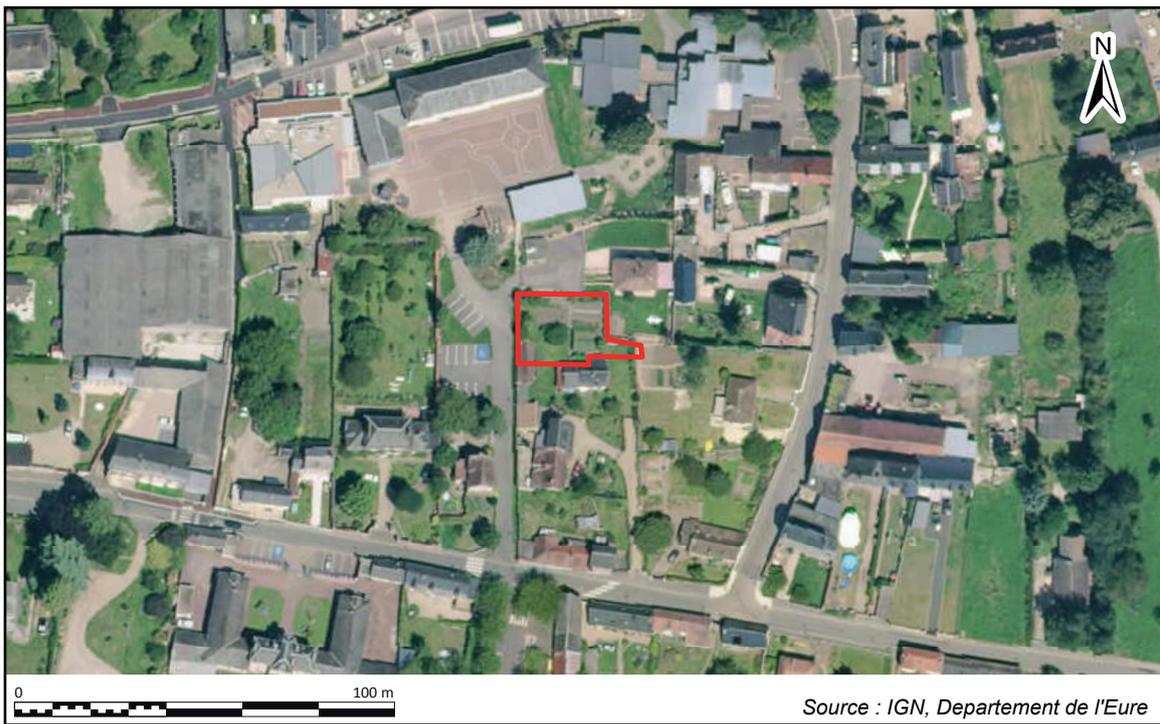


Figure 5 -Vue aérienne de la zone d'intervention

ARRÊTÉ DE PRESCRIPTION



**La préfète de la région Normandie, préfète de Seine-Maritime,
Officier de la Légion d'honneur
Commandeur de l'Ordre National du Mérite**

Arrêté n° 28-2017-16 prescrivant
la réalisation d'un diagnostic
archéologique préventif

La Préfète,

VU le livre V du Code du patrimoine ;

VU l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et des fouilles archéologiques ;

VU l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

VU le dossier de :	Déclaration préalable
Référencé :	2745816A0036
Déposé auprès de :	Communauté d'Agglomération Seine Eure
Le :	02/12/2016
Par :	BOQUET Yvan
	7 lotissement de l'ancienne Mare - les Gourmets 27380 - VANDRIMARE
Pour le(s) terrain(s) sis :	19 a rue de l'église
	PITRES
Cadastré(s) :	C1434
N° Opération	17-2691
Reçu le :	21/12/2016

CONSIDERANT qu'en raison de leur nature, de leur localisation au cœur de l'agglomération antique de Pîtres, les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique ;

CONSIDERANT qu'il est nécessaire de mettre en évidence et de caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents afin de déterminer le type de mesures dont ils doivent faire l'objet ;

ARRETE

Art. 1er. - Un diagnostic archéologique sera réalisé sur le terrain faisant l'objet des aménagements, ouvrages ou travaux susvisés, et portera sur une superficie de 0.046 hectare. En effet, l'assiette foncière de la prescription de diagnostic est de 0.09 hectare mais seul le lot A (détaché) de la déclaration préalable doit faire l'objet de sondages archéologiques.

Le diagnostic archéologique comprend, outre une phase d'exploration du terrain, une phase d'étude qui s'achève par la remise du rapport sur les résultats obtenus.

Art. 2. - L'attribution de la réalisation du diagnostic fait l'objet d'une décision distincte du présent arrêté.

L'opérateur ainsi désigné soumettra à la préfète de région un projet d'intervention élaboré sur la base des objectifs scientifiques et des principes méthodologiques définis aux articles 3 et 4 du présent arrêté.

Art. 3. - Objectifs - Le diagnostic doit permettre de préciser la nature, la datation, la chronologie, l'extension et la puissance stratigraphique des vestiges archéologiques conservés.

Il doit fournir les informations nécessaires pour décider, le cas échéant, des prescriptions ultérieures et de leurs modalités scientifiques et techniques.

Art. 4. - Principes méthodologiques - Le diagnostic sera réalisé par ouverture de tranchées linéaires et aura, en tant que de besoin, recours à la réalisation de "fenêtres" complémentaires de décapage à l'emplacement des vestiges archéologiques présentant une concentration, une extension, ou une organisation particulière. La surface ouverte devra représenter un minimum de 10 % de la surface des emprises.

Le cas échéant, la stratigraphie générale du site sera reconnue au moyen de sondages profonds à des emplacements définis en accord avec l'aménageur et le responsable scientifique de l'opération fera, en tant que de besoin, appel aux études géomorphologiques nécessaires en phase de terrain et de post-fouille.

Le responsable scientifique de l'opération aura recours à une méthode d'échantillonnage des structures archéologiques, en pratiquant une fouille raisonnée, un enregistrement et un relevé systématique en plan et en coupe.

Le rapport devra comporter, outre la présentation exhaustive des données brutes de terrain et l'interprétation scientifique des résultats, l'étude du mobilier archéologique recueilli (dessins, descriptions, comptages).

Art. 5. - La désignation du responsable scientifique du diagnostic fera l'objet d'un arrêté ultérieur,

Art. 6. - Le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à l'aménageur, à l'autorité compétente pour délivrer l'autorisation de travaux, à l'INRAP et, le cas échéant, aux services de collectivité territorialement agréés.

Fait à Rouen, le 12 janvier 2017

Pour la Préfète de la région Normandie
et par délégation,
Le Directeur régional des affaires culturelles


Jean-Paul OUVIER

Copies :

La préfète de la région Normandie, préfète de Seine-Maritime,
- Préfecture de l'Eure bd Georges Chauvin - CS 92201 - 27001 EVREUX CEDEX
- Mairie de PITRES

PROJET D'INTERVENTION

Mission archéologique départementale de l'Eure

**Projet d'intervention
de diagnostic archéologique préventif**

N° AP. 27 17 151

28-2017-16

**PITRES
19a, rue de l'église**

Références

Projet : Logement individuel
Commune : Pîtres (27)
Adresse : 19a, rue de l'église
Références cadastrales : C1434p
Emprise du projet : 460m² (0,04 ha)
Occupation du sol : maison et jardin
Arrêté de diagnostic : 28-2017-16 Date : 12 janvier 2017
Affaire suivie par : Thierry LEPERT, Service régional de l'archéologie de Haute-Normandie
Aménageur : M. Yvan BOQUET
7, lotissement de l'ancienne Mare – 27380 – Les Gourmets, VANDRIMARE

Date de réception de la prescription : 19 janvier 2017
Date d'engagement de la Mission archéologique départementale de l'Eure : 19 janvier 2017
Date d'attribution du diagnostic : 31 janvier 2017
Reçue le: 06 février 2017
Opérateur : Mission archéologique départementale de l'Eure
Site archéologique de Gisacum
8, rue des thermes – 27930 Le Vieil-Evreux
Tél. : 02.32.31.93.73 – Fax : 02.32.29.86.56
Mail : antide.viand@eure.fr

15

2. Objectifs

Conformément à la prescription 28-2017-16, la Mission archéologique départementale de l'Eure s'attachera à préciser la nature, la chronologie, l'extension et la puissance stratigraphique des vestiges conservés. En outre, le diagnostic fournira les informations nécessaires à la prise de décision, dans la perspective de prescriptions ultérieures et de leurs pré-requis scientifiques et techniques.

3. Méthodologie et techniques envisagées

Les agents de la Mission archéologique départementale réaliseront des sondages à l'aide d'une pelle mécanique sur chenilles munie d'un godet lisse orientable de 2 mètres. Ces sondages seront adaptés à la morphologie du terrain, à l'accessibilité des parcelles et au projet d'aménagement. Des ouvertures complémentaires (sondages, fenêtres, etc) seront éventuellement réalisées autour des vestiges structurés. Des sondages profonds seront réalisés ponctuellement et dans le respect des futurs aménagements, afin d'apprécier la nature du sous-sol.

La surface ouverte sera égale ou supérieure à 10 % de la surface totale de l'emprise prescrite. Au minimum, un quart des structures sera testé par une fouille manuelle ou mécanique.

Le rapport de diagnostic précisera :

- la profondeur d'enfouissement ;
- l'épaisseur des niveaux archéologiques et leur stratigraphie ;
- la densité des vestiges ;
- la surface concernée ;
- l'état de conservation ;
- la chronologie.

4. Moyens prévus**4.1 – Phase de préparation**

Pour la préparation de l'opération (commandes, DICT, contacts avec l'aménageur, ...), la MADE prévoit 1 jour de travail pour le responsable d'opération.

4.2 – Phase de terrain

Pour la phase de terrain, la MADE prévoit 2 jours de décapage mécanique. L'équipe sera constituée de 2 archéologues (dont le responsable) sur une durée de 4 jours. Cette configuration permettra d'assurer de manière optimale le suivi du terrassement, les tests de fouille, les relevés afférents et le traitement du matériel collecté. La topographe de la MADE assurera le levé topographique des sondages et des structures en X, Y et Z suivant les systèmes de géoréférencement en vigueur (Lambert 93).

Activité	Qualité	Nom	Nombre	Durée	Jour/Homme
Encadrement, fouille	Responsable d'opération	Pierre WECH	1	3	3
Fouille	Technicien de fouille	Laurent TOCQUEVILLE	1	3	3
Planimétrie	Topographe		1	1	1
Total					7

16

Moyens particuliers :

- Véhicule de service, moyens photographiques et de relevés internes.

Moyens mécaniques pour l'ouverture des sondages :

- 1 pelle de 5 T équipée d'un godet de curage pendant 4 jours pour l'ouverture et le rebouchage (société Drouet)

4.3 – Phase d'étude et réalisation du rapport

Pour la phase d'étude, la MADE prévoit une équipe de 2 à 3 personnes pour réaliser le texte du rapport, le traitement graphique et les inventaires. Outre le responsable de l'opération, elle sera notamment constituée de techniciens spécialisés de la MADE pour les inventaires, la carte archéologique, les études spécialisées (céramique, lithiques, ...) ou le dessin, selon la répartition suivante :

Activité	Qualité	Nom	Nombre	Durée	Jour/Homme
Coordination, rédaction	Responsable d'opération	Pierre WECH	1	5	5
Traitement mobilier, inventaire, infographie	Technicien de fouille		1	2	2
Etude spécialisée	Archéologue spécialiste	Suivant le type d'étude	1	2	2
Mise en page	Technicienne spécialisée	Karine Duval	1	1	1
Total					10

Moyens particuliers et lieu de dépôt provisoire du matériel archéologique et de la documentation :

- Travaux réalisés dans les locaux de la MADE au Vieil-Evreux.



Préfète de la Région Normandie

**Direction régionale des Affaires
culturelles de Normandie**

Service régional de l'archéologie

Affaire suivie par Thierry LEPERT
Tél. 02 32 10 70 96
Fax 02 35 72 48 90
Mél. thierry.lepert@culture.gouv.fr

Site de Rouen
7 place de la Madeleine
76172 Rouen cedex 1

Références HN-27-458-17-0002

Objet : PITRES (27) 19 a rue de l'église
Déclaration préalable 2745816A0036
Arrêté de prescription : 28-2017-16

Rouen, le 21 mars 2017

Mission archéologique départementale de
l'Eure
8, rue des thermes

27930 - LE-VIEIL-EVREUX

ACCUSE DE RECEPTION DU PROJET D'OPERATION DE DIAGNOSTIC

17

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le projet d'opération de diagnostic référencé en objet et que vous m'avez soumis conformément à la réglementation, est approuvé dans les conditions de réalisation proposées.

Le Conservateur régional de l'archéologie

Karim GERNIGON

ARRÊTÉ DE DÉSIGNATION DU RESPONSABLE SCIENTIFIQUE



Préfète de la Région Normandie

Arrêté n° 28-2017-195 portant désignation du responsable scientifique du diagnostic d'archéologie préventive prescrit par arrêté n° 28-2017-16 du 12 janvier 2017

La Préfète,

VU le livre V du Code du patrimoine ;

VU l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et des fouilles archéologiques ;

VU l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

VU l'arrêté n° 28-2017-16 du 12 janvier 2017 prescrivant la réalisation d'un diagnostic archéologique préventif ;

VU l'arrêté n° 28-2017-53 du 27 janvier 2017 portant attribution du diagnostic archéologique préventif susvisé à l'opérateur dénommé Mission archéologique départementale de l'Eure ;

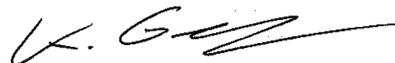
ARRETE

Art. 1er. - M Pierre WECH est désigné responsable scientifique du diagnostic prescrit par l'arrêté susvisé.

Art. 2. - Le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à l'opérateur et à l'aménageur.

Fait à Rouen, le 21 mars 2017

Pour la Préfète de la région Normandie
et par délégation,
Le Conservateur régional de l'archéologie



Karim Gernigon

Copies :

Préfète de la Région Normandie
- Préfecture de l'Eure bd Georges Chauvin - CS 92201 - 27001 EVREUX CEDEX
- Mairie de PITRES

ARRÊTÉ D'ATTRIBUTION



**La préfète de la région Normandie, préfète de Seine-Maritime,
Officier de la Légion d'honneur
Commandeur de l'Ordre National du Mérite**

Arrêté n° 28-2017-53 portant
désignation de l'opérateur chargé
du diagnostic d'archéologie
préventive prescrit par arrêté
n° 28-2017-16 du 12/01/2017

La Préfète,

VU le livre V du Code du patrimoine ;

VU l'arrêté du 12/11/2015 portant agrément du service archéologique de collectivité
dénommé Mission archéologique départementale de l'Eure ;

VU l'arrêté 28-2017-16 du 12/01/2017 prescrivant la réalisation d'un diagnostic d'archéologie
préventive ;

VU la décision de la collectivité concernée, en date du , optant pour la réalisation du
diagnostic prescrit par l'arrêté susvisé ;

ARRETE

Art. 1er. - La réalisation de l'opération de diagnostic d'archéologie préventive est attribuée à
l'opérateur dénommé Mission archéologique départementale de l'Eure.

Art. 2. - Le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent
arrêté, qui sera notifié à l'opérateur et à l'aménageur.

Fait à Rouen, le **31 JAN. 2017**

Pour la Préfète de la région Normandie,
le Directeur régional des affaires culturelles
et par délégation,
Le Conservateur régional de l'archéologie



Karim GERNIGON

Copies :

- Préfecture de la région Normandie, Préfecture de la Seine-Maritime
- Préfecture de l'Eure bd Georges Chauvin - CS 92201 - 27001 EVREUX CEDEX
- Mairie de PITRES

2. ÉTAT DES CONNAISSANCES ET RÉSULTATS

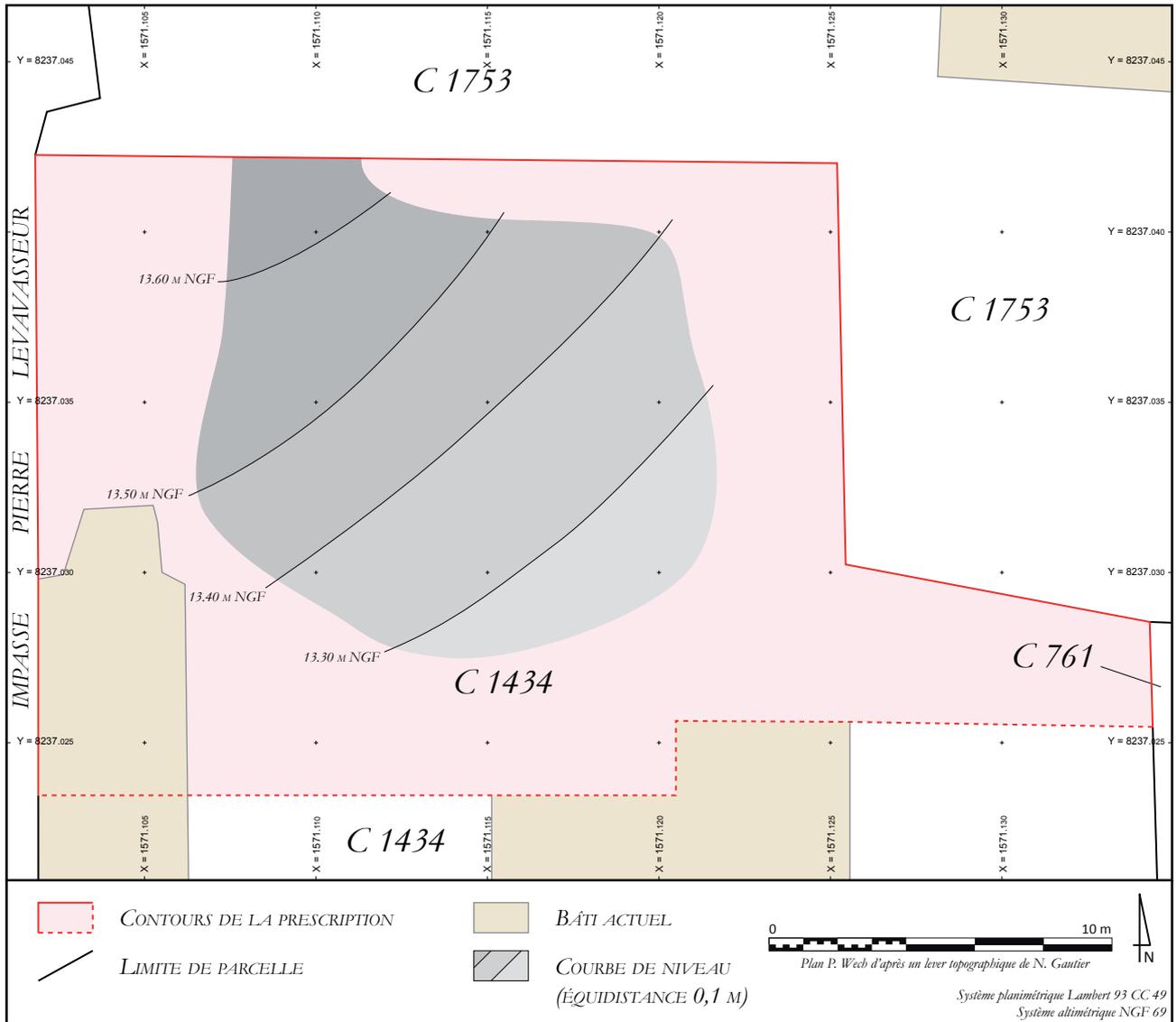


Figure 6 - Topographie actuelle de la parcelle diagnostiquée

1. GÉOGRAPHIE, TOPOGRAPHIE ET HYDROGRAPHIE

La ville de Pîtres se développe dans le fond de la vallée de l'Andelle, à hauteur de sa confluence avec la Seine. Les terrains diagnostiqués se situent au cœur de l'agglomération actuelle, immédiatement à l'arrière du groupe scolaire, à une altitude comprise entre 13 et 14 m NGF. Ils étaient jusqu'alors occupés par un simple jardin privatif. En dehors d'une pente très faible et régulière, du nord-ouest vers le sud-est, de l'ordre de 2 %, (fig. 6), ils ne présentent aucun accident topographique particulier.

La notice de la carte géologique de Rouen¹ indique que nous nous situons à cet emplacement sur une basse terrasse constituée d'alluvions anciennes (fig. 7, Fyd), recouvrant le socle crayeux turonien (fig. 7, C3). Les alluvions anciennes sont décrites ainsi :

« Les alluvions de la terrasse Fyd sont constituées de matériaux siliceux, grossiers, hétérogènes (sables, gravillons, graviers, galets de toutes dimensions). Les silex de la craie y sont prédominants mais on y rencontre également des roches cristallines

1 Carte géologique au 1/50 000. Rouen (Est) (XX-11). Paris : Service de la carte géologique de la France.

en provenance du Morvan, des meulières de Beauce et de Brie, des grès de Fontainebleau, des blocs de poudingue de Nemours ».

Comme nous le verrons, les sondages réalisés ont permis d'atteindre ces alluvions, et ont également mis en lumière les formations superficielles les recouvrant. Nous y reviendrons.

2. CONTEXTE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

Pour présenter le contexte historique et archéologique de Pîtres, nous nous inspirerons très largement d'un récent travail de synthèse mené par N. Dupont et demeuré inédit². Sauf mention contraire, tous les éléments évoqués dans cette présentation proviennent de ce travail. D'une façon générale, le territoire de la commune de Pîtres est riche en vestiges à la fois protohistoriques, antiques et médiévaux (tableau 1)³.

2 Dans le cadre d'un stage effectué à la MADE en 2011, ce conservateur stagiaire a compilé la documentation existante sur la commune de Pîtres. Il a notamment repris et actualisé le travail établi en 1992 par C. Beurion. Ce dossier est conservé dans les locaux de la Mission archéologique.

3 Les numéros de ce tableau seront utilisés dans la suite du texte pour désigner les différents sites et découvertes.

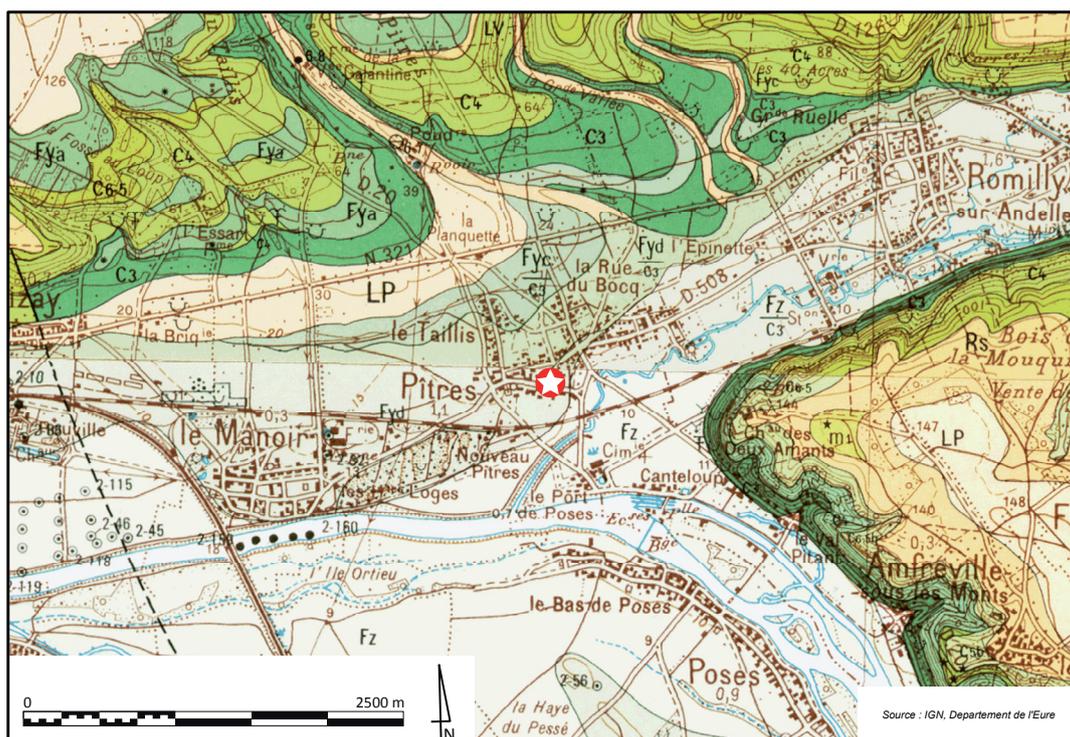


Figure 7 - Localisation de l'opération dans son contexte géologique

N°	Identification	Période	Nature	code nat.
1	PITRES / La Remise	Age du fer - Antiquité	Nécropole / tombe à char	172293
2	PITRES / Eglise Notre-Dame	Moyen Age (classique ?)	Eglise Notre-Dame	171758
4	PITRES / La Remise (carrière des graves du Manoir)	Paléolithique moyen - Néolithique final	Occupation ?	171042
5	PITRES / Carrière RD 321	Néolithique final - Age du bronze ancien	Occupation ?	171047
6	PITRES / Lit de Seine	Paléolithique ancien	Mobilier de dragage	172686
7	PITRES / Le Fonds de Vaurenoux	Paléolithique	Mobilier indéterminé	172687
8	PITRES / Les Bureaux	Paléolithique moyen	Mobilier lithique	172688
9	PITRES / Les Fosses Corbey	Paléolithique moyen	Mobilier lithique	172689
10	PITRES / Le Camp Albert	Paléolithique moyen	Mobilier indéterminé	172690
11	PITRES / La Remise	Paléolithique moyen	Mobilier lithique	172691
12	PITRES / Les Pendants	Néolithique	Occupation ?	172692
13	PITRES / Les Bureaux	Néolithique	Mobilier lithique	172693
14	PITRES / Embouchure de l'Andelle	Néolithique	Occupation ?	172694
15	PITRES / Balnéaire antique	Néolithique	Mobilier indéterminé	172695
16	PITRES / La Pierre Saint-Martin	Néolithique	Menhir	172698
18	PITRES / Rue de la Bise	Antiquité	Thermes	172700
19	PITRES / Rue de la Remise	Antiquité	Aqueduc / canalisation ?	172701
20	PITRES / Rue Bourguerue	Antiquité	Théâtre	172702
21	PITRES / La Salle	Antiquité	Occupation	172703
22	PITRES / La salle	Antiquité	Occupation	172704
23	PITRES / Chemin de la Remise	Antiquité	Construction	172705
24	PITRES / Chemin de la Remise	Indéterminé	Construction	172706
25	PITRES / Triage de la Salle	Antiquité	Funéraire	172707
26	PITRES / Au sud-est de l'église	Antiquité	Occupation	172708
27	PITRES / rue de L'Eglise / Nord de l'Eglise	Second Age du fer - Haut-Empire	Quartier artisanal - îlot	172709
28	PITRES / Chemin de la Geôle	Antiquité	Mobilier indéterminé	172710
29	PITRES / La Pierre Saint-Martin	Antiquité	Cave	172711
30	PITRES / Les Pendants (à gauche du chemin de la Pierre Saint-Martin)	Antiquité	Villa	172712
31	PITRES / La Pierre Saint-Martin	Antiquité	Puits	172713
32	PITRES / Fond de Vaurenoux	Antiquité	Villa	172714
33	PITRES / La Vallée Galantine	Antiquité	Occupation	172715
34	PITRES / Triage des Hautes Loges	Antiquité	Sépultures	172716
35	PITRES / Le long du jardin du Presbytère	Indéterminé	Mur	172717
36	PITRES / Rue de l'Eglise	Antiquité	Mur	172718
37	PITRES / Rue de la Bise (emplacement du balnéaire)	Haut Moyen Age	Vases	172719
38	PITRES / Triège de Saint-Martin	Haut Moyen Age ?	Sépulture	172720
39	PITRES / La Pierre Saint-Martin	Haut Moyen Age	Cimetière	172721
40	PITRES / Dans le cimetière actuel	Haut Moyen Age	Cimetière	172722
41	PITRES / Balnéaire antique / Rue de la Remise	Haut Moyen Age	Sépulture	172723
42	PITRES / Le long du chemin de la Remise	Moyen Age	Tuiles	172724
43	PITRES / Près de la Pierre Saint-Martin	Moyen Age	Puits	172725
44	PITRES / Rue de la Bise	Moderne	Cave	172726
46	PITRES / Rue Bourguerue	Moderne	Maison	172728
47	PITRES / 10, Rue du Bosc	Moderne	Ferme	172729

Tableau 1 - Inventaire des sites et indices de sites localisés sur la commune de Pîtres

N°	Identification	Période	Nature	code nat.
48	PITRES / Rue de l'église	Moderne	Ferme	172730
49	PITRES / Rue de l'Eglise	Moderne	Ferme	172731
50	PITRES / Rue Pierre Mendès France	Antiquité	Occupation	172740
53	PITRES / Bibliothèque - centre social / Rue de l'Eglise	Age du fer - Antiquité	Occupation - habitat	174202
58	PITRES / Les Varennes - rue de la Salle	Age du fer - Antiquité	Mobilier indéterminé	178320
59	PITRES / La Vallée Galantine	Moderne	Occupation	178324
60	PITRES / Extension du cimetière, rue de l'église et rue de la Salle	Second Age du fer - Haut-Empire	Occupation	178656
62	PITRES / Le Camp d'Albert	Second Age du fer - Haut-Empire	Occupation - parcellaire	1710587
63	PITRES / 7/9, rue des Jardins	Age du fer - époque indéterminée ?	Trou de poteau, fosse	1710588
64	PITRES / Rues du Taillis, Lucas, Féron	Antiquité	Occupation - habitat	1711717
65	PITRES / Rues du Taillis, Lucas, Féron	Bas Moyen Age	Occupation - exploitation agricole	1711718
66	PITRES / 5 rue du Taillis	Antiquité	Habitat	1711719
67	PITRES / Rue de la Ravine	Haut Moyen Age	Habitat	1711746
68	PITRES / Rue de la Ravine	Bas Moyen Age	Occupation	1711747
69	PITRES / Rue de Geole	Antiquité	Secteur d'agglomération	1712338
70	PITRES / La remise / chemin / Epoque indéterminée	Indéterminé	Chemin	1712534
71	PITRES / 7, rue Féron	Second Age du fer / Antiquité	Habitat / contexte domestique	1712753
72	PITRES / Le Fossouin	Second Age du fer	Occupation rurale	-
73	PITRES / Rues de Rouen et Féron, Entre les Deux Chemins	Antiquité	Voie	-

Les quelques découvertes ayant trait au Paléolithique (**fig. 8**) sont, pour la plupart, d'invention ancienne, mal localisées et peu significatives. Outre des éléments mobiliers provenant de dragages du lit de la Seine (n° 6), la carte archéologique du SRA mentionne de nombreuses trouvailles apparemment isolées au nord (n° 7 à 9) et à l'ouest (n° 4, 10 et 11) de l'agglomération. En l'absence de découverte contextualisée, il est difficile de préciser davantage la chronologie de ces éléments. Seuls deux bifaces cordiformes mis au jour en 1980 sur le site de La Remise se rapportent clairement à une série moustérienne de tradition acheuléenne (n° 11 ; vers 80 000 av. J.-C.). Ces indices attestent tout au plus une présence humaine très ancienne, mais qu'il est impossible de caractériser et de localiser avec précision.

Le Néolithique est mieux représenté (**fig. 9**) : les découvertes plus nombreuses attestent une occupation sans doute permanente de la zone. Plusieurs stations sont ainsi perceptibles au gré des explorations et des mobiliers mis au jour : à la Pierre-Saint-Martin, près d'un mégalithe (n° 12 et 16), aux Bureaux (n° 13) et à l'embouchure de l'Andelle (n° 14). La station de la Pierre-Saint-Martin semble, à l'heure actuelle, la plus importante. Quelques éléments mobiliers liés à ces périodes anciennes sont enfin à signaler dans le secteur de la nécropole protohistorique et gallo-romaine de La Remise (n° 4 et 5), et dans la zone de l'agglomération antique (n° 15). Dans ce dernier cas, au moins, ils semblent avoir été découverts en contexte postérieur.

Comme bien souvent, l'Âge du Bronze n'est pour ainsi dire pas représenté sur la commune⁴. L'Âge du Fer en revanche, et plus particulièrement l'époque de La Tène, est très présent à Pîtres (**fig. 10**). De nombreux indices, à l'emplacement de l'agglomération antique postérieure, laissent supposer l'existence d'une occupation plus ancienne, voire d'une ville gauloise, sans doute dès le second Âge du Fer (n° 27, 53, 58, 60 et 71)⁵. Cette occupation doit sans doute être liée à l'importante nécropole découverte anciennement à La Remise (n° 1), et dont l'origine remonte très

probablement au II^e siècle av. J.-C. La fouille récente d'un établissement rural au lieu-dit le Fossouin, occupé entre la fin de La Tène moyenne et l'époque augustéenne, complète notre vision de l'occupation de Pîtres à la fin de la Protohistoire (n° 72)⁶.

L'Antiquité est également bien représentée sur le territoire de la commune (**fig. 11**). Les nombreuses observations réalisées à l'emplacement de l'agglomération actuelle permettent aujourd'hui de cerner assez précisément l'extension de la ville antique de *Petromantalum*⁷, même si son organisation, en dehors de la présence de thermes et d'un théâtre (n° 18 et 20), nous échappe très largement. Liée à cette agglomération, la nécropole de La Remise (n° 1) présente une remarquable continuité d'occupation depuis le II^e siècle av. J.-C. jusqu'au IV^e siècle ap. J.-C., et constitue sans doute la principale, sinon la seule nécropole fonctionnant avec l'agglomération⁸. Trois possibles *villae* péri-urbaines sont également signalées dans les environs de Pîtres :

- la première, aujourd'hui totalement détruite par les carrières, se situait au lieu-dit les Pendants et a livré du mobilier antique, des vestiges de construction, une cave et un puits (n° 29 à 31) ;
- la deuxième se situait au Fond de Vaurenoux et a livré, outre du mobilier antique, des maçonneries et un puits (n° 32) ;
- la dernière se situait dans la vallée Galantine et son existence est supposée sur la base de la présence, dans les labours, de tessons de céramique sigillée et de *tegulae* (n° 33).

Outre ces différents éléments, l'observation régulière d'éléments parcellaires ou viaires, bien que non datés, illustrent très vraisemblablement la mise en valeur du terroir aux alentours de Pîtres, au cours de

6 Dartois 2014 a et b

7 Lepert 2009. Un diagnostic réalisé en 2015 à un peu plus de 100 m à l'est de la présente intervention s'est révélé totalement négatif et permet de préciser considérablement la limite orientale de l'agglomération (Lourdeau 2015). Vers le nord, la fouille réalisée en 2012 au 7 rue Féron (fig. 11, n° 71), sur une zone d'habitat (Toussaint 2014), et le diagnostic négatif réalisé immédiatement au nord, au 15 rue Féron (Wech 2010), contribuent de la même façon à cerner les limites de la ville.

8 Une sépulture apparemment isolée fut découverte en 1890 au Triage des Hautes-Loges (n° 34 ; Beurion 1992).

4 Seules quelques armes en bronze, issues de dragages de la Seine, se rapportent à cette période (Beurion 1992).

5 Lepert 2009

l'Antiquité, et sans doute dès la fin de la Protohistoire (fig. 12)⁹.

L'Antiquité tardive et le haut Moyen Age sont très peu représentés d'un point de vue archéologique (fig. 13). Ainsi, malgré une abondante documentation paléographique, la ville et son occupation à partir de la fin de l'Antiquité nous échappent largement à l'heure actuelle (occupation des thermes ? installation d'un *castellum* dans le théâtre ?). En dehors d'une possible occupation identifiable comme un habitat (n° 67)¹⁰, seules des structures funéraires sont clairement identifiées (n°s 39, 40 et 41).

9 Voir notamment Dartois 2013. Les nombreuses opérations menées depuis plusieurs décennies autour de la nécropole de la Remise ont de même livré des éléments de ce genre. Voir en dernier lieu Wech 2014.

10 Billaux 2011. Des éléments, notamment céramiques, suggèrent une possible occupation carolingienne (p. 21).

Le Moyen Age classique est présent quant à lui essentiellement à travers l'église Notre-Dame (n° 2) et des trouvailles ponctuelles de terres cuites architecturales (n° 42 notamment). Les découvertes sont plus nombreuses pour la fin du Moyen Age et la période moderne, lesquels ont livré des vestiges d'occupations interprétées comme des fermes (n°s 44, 47, 48, 49, 59 et 65). Aucune structuration urbaine n'est connue pour ces époques.

Le présent diagnostic occupe donc une position intéressante à plus d'un titre, puisqu'il se trouve à la fois dans la zone où sont concentrés de nombreux indices d'occupation protohistorique, dans l'emprise supposée de l'agglomération antique, à peu de distance du théâtre, des thermes et de plusieurs opérations antérieures ayant livré des vestiges d'habitat ou des stratigraphies urbaines, et enfin dans un secteur riche en éléments médiévaux et modernes.

28

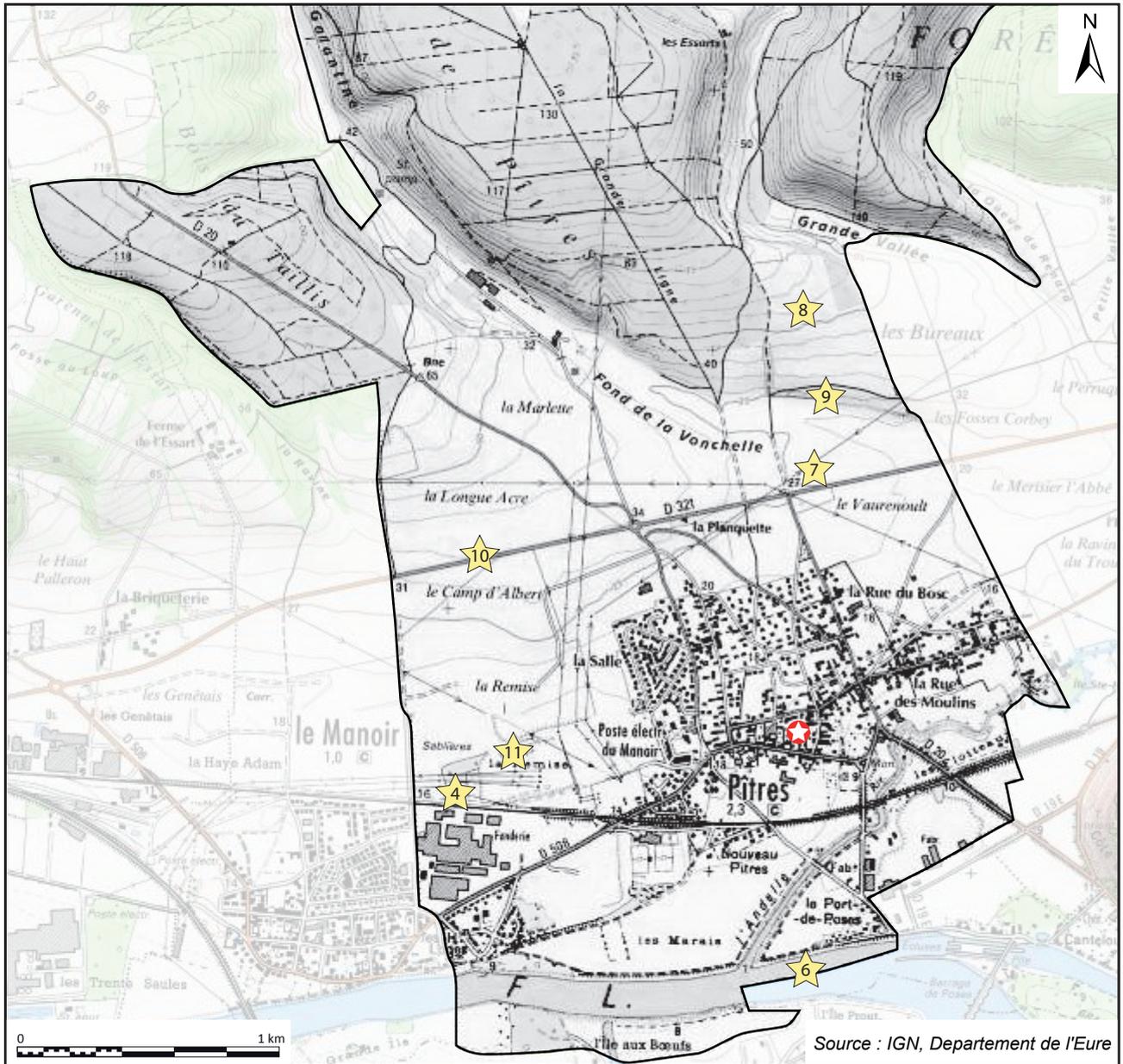


Figure 8 - Les découvertes paléolithiques sur la commune de Pitres (en rouge, localisation de l'opération)



Figure 9 - Les découvertes néolithiques sur la commune de Pitres (en rouge, localisation de l'opération)

30



Figure 10 - Les découvertes protohistoriques sur la commune de Pîtres (en rouge, localisation de l'opération)

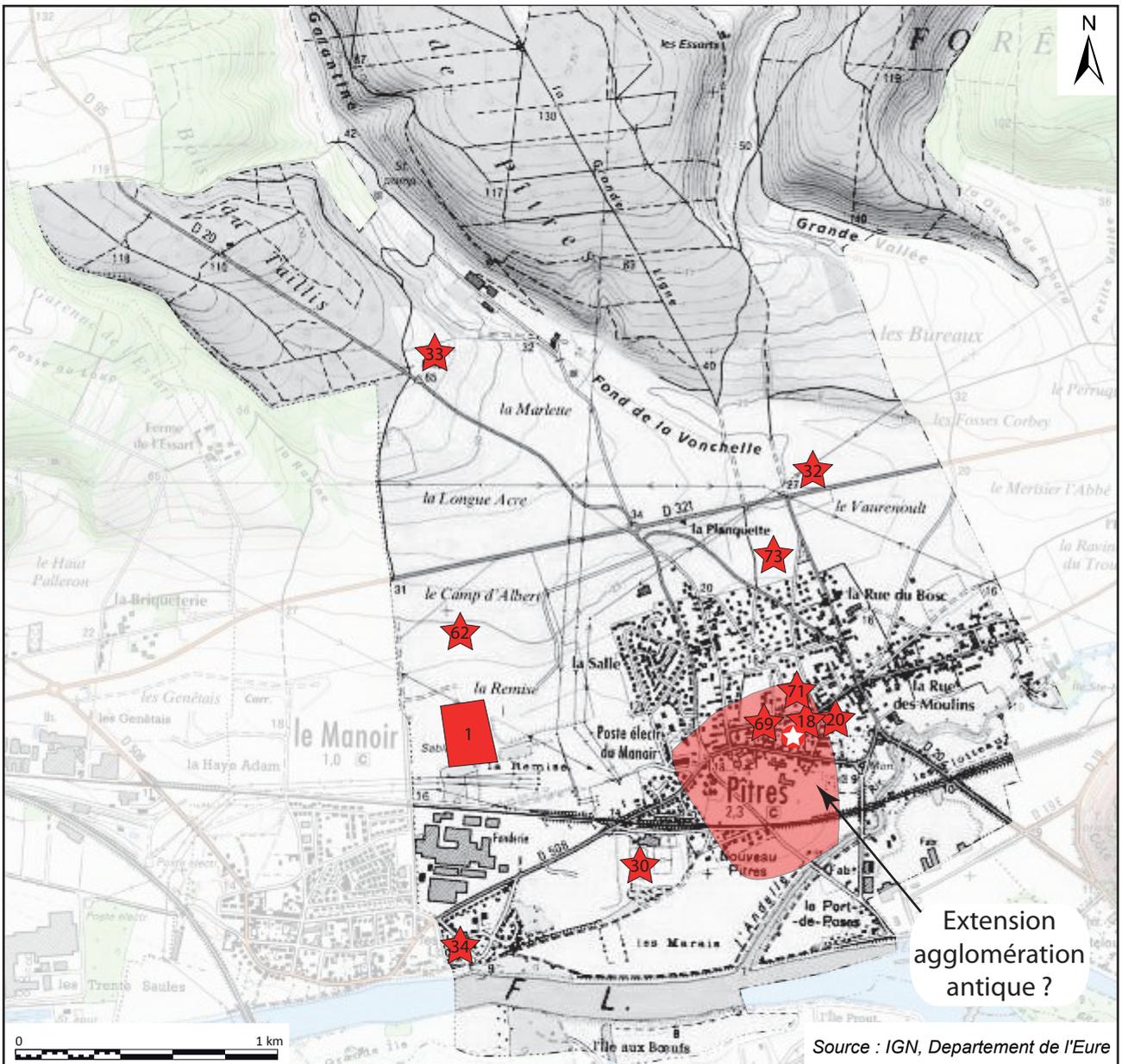


Figure 11 - Les découvertes antiques sur la commune de Pîtres (étoile blanche = localisation de l'opération)

32

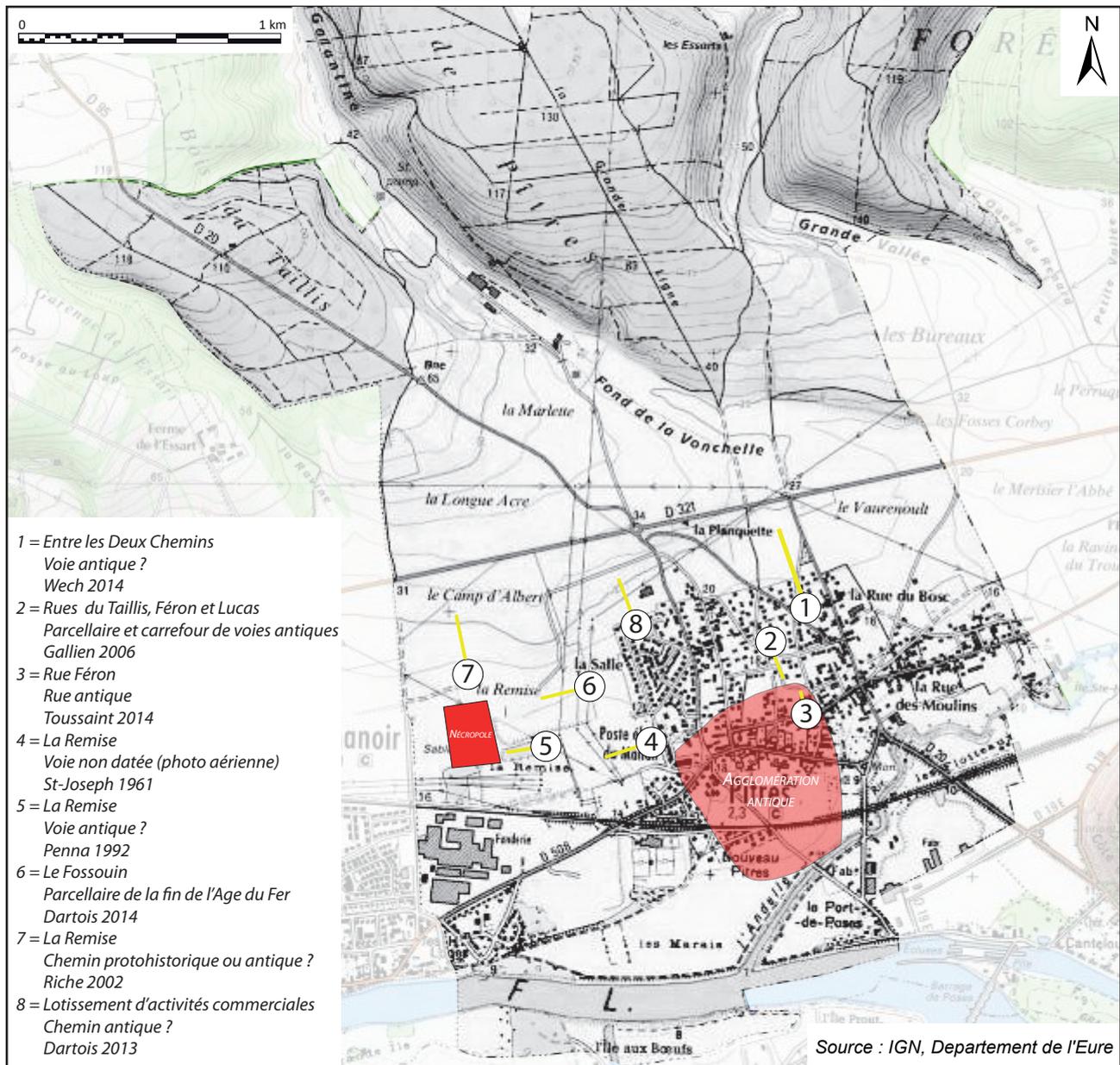


Figure 12 - Eléments de parcellaires et de voirie connus à Pîtres pour la fin de l'Age du Fer et l'Antiquité

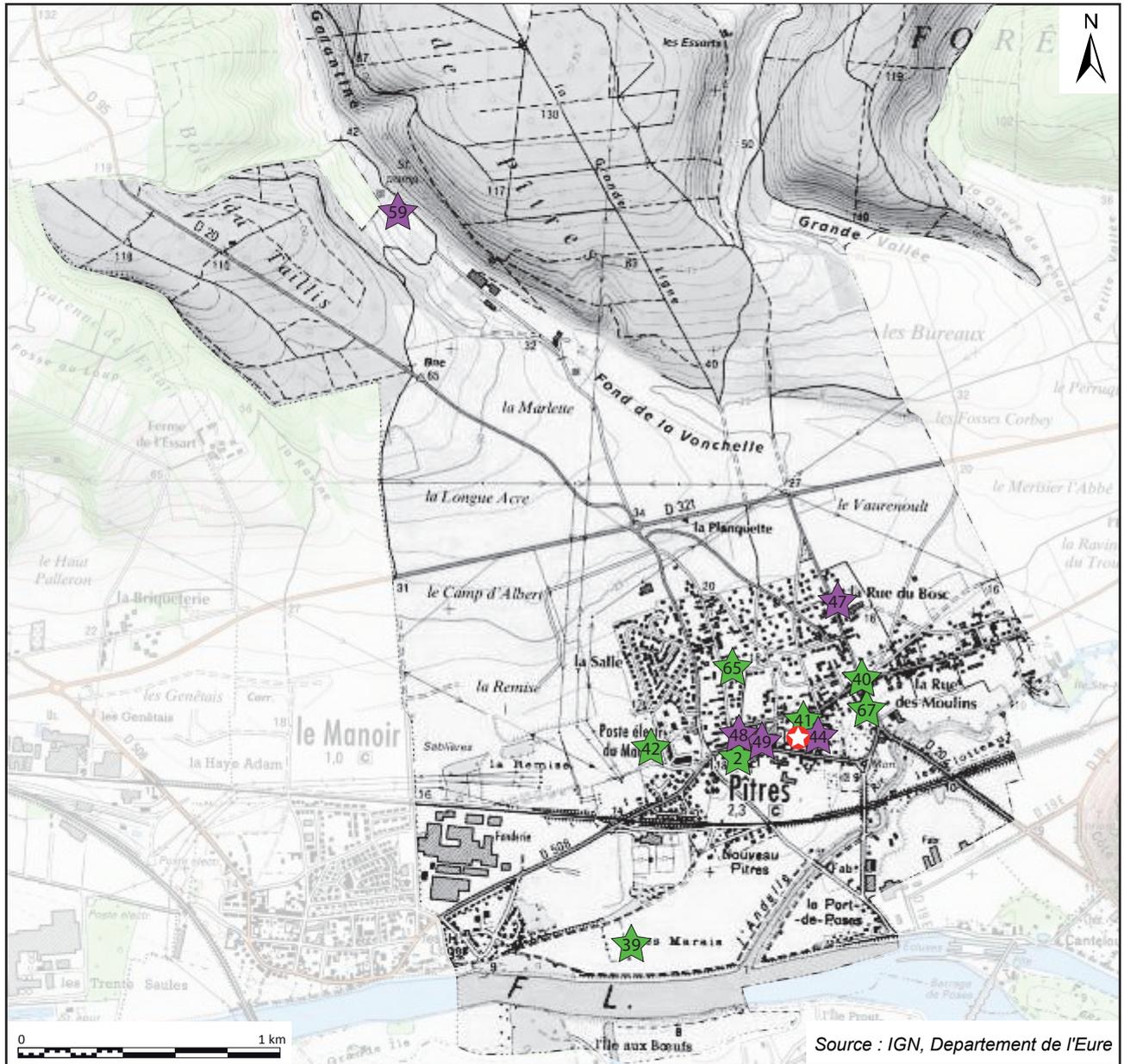


Figure 13 - Les découvertes médiévales et modernes réalisées sur la commune de Pitres (en rouge, localisation de l'opération)

3. STRATÉGIE, MÉTHODE ET MOYENS MIS EN OEUVRE

1. PRÉSENTATION DE L'INTERVENTION

1.1. LE PROJET D'AMÉNAGEMENT

La prescription de diagnostic a été émise dans le cadre de la cession d'une parcelle de 460 m² sur laquelle pourrait être construit un pavillon. Aucun projet précis n'a cependant été porté à notre connaissance avant le démarrage de l'opération. De ce fait, aucune contrainte n'a pesé sur l'implantation des tranchées et sur la profondeur de terrassement.

1.2. STRATÉGIE ET MÉTHODE

Comme indiqué dans le projet d'intervention, et en l'absence de projet précis, les archéologues de la Mission archéologique départementale avaient convenu de réaliser des tranchées ou sondages répartis sur l'ensemble de la surface prescrite et accessible, de façon à couvrir au mieux l'emprise. Un taux d'ouverture réduit était cependant prévu, dans la mesure où des occupations stratifiées pouvaient être présentes (méthodologie plutôt de type « urbain »). Il était bien sûr entendu que l'absence de cette stratification entraînerait une modification de la stratégie et une extension des surfaces ouvertes (méthodologie plutôt de type « rural »).

2. MOYENS TECHNIQUES ET HUMAINS

2.1. BASE-VIE ET INSTALLATIONS CONNEXES

L'opération étant très courte, aucune installation de ce type n'a été nécessaire.

2.2. MISE EN SÉCURITÉ

La parcelle concernée était close et ne posait donc aucun problème de sécurité. Toutefois, s'agissant d'un jardin attenant à une maison occupée au moment où nous sommes intervenus, nous avons piqueté les abords des sondages et délimité la zone des terrassements au moyen de filets de sécurité orange. La signalétique règlement a été en outre disposée sur le portail constituant à l'heure actuelle le seul accès à la parcelle.

2.3. TERRASSEMENTS

En raison de l'exiguïté de la parcelle et des problèmes d'accessibilité, les terrassements ont été réalisés au moyen d'une pelle mécanique à chenilles de 5 tonnes, équipée d'un godet de curage large de 1,6 m et travaillant en rétro. Les ouvertures ont été réalisées sous la surveillance constante des archéologues départementaux par la société Drouet (conducteur P. Chapelle). Dans la mesure du possible, ces terrassements ont été menés jusqu'au toit du substrat. Deux sondages plus profonds ont été réalisés afin de caractériser plus précisément ce dernier. Ouverture et rebouchage des sondages ont nécessité deux jours de terrassement.

2.4. STOCKAGE ET ÉVACUATION DES DÉBLAIS

Pour permettre le rebouchage, les déblais issus des terrassements ont été stockés temporairement le long des tranchées qui les avaient générés. Les sédiments ont été triés pour permettre un rebouchage optimal et ainsi la restitution de la parcelle dans un état le plus propre possible.

2.5. EQUIPE ARCHÉOLOGIQUE

Pour surveiller les terrassements, nettoyer les structures, collecter le mobilier et effectuer le travail de documentation et de relevé nécessaire à la rédaction du rapport, deux archéologues ont été sollicités durant 1,5 jour, soit un total de 3 j/h. Le transport du personnel et de l'outillage a nécessité l'usage d'un véhicule appartenant à la Mission archéologique pendant 1,5 jour.

Le topographe de la Made est intervenu à l'issue de la phase de terrain, avant le rebouchage, pour réaliser une microtopographie des lieux et pour effectuer le relevé complet des sondages et structures. Ces relevés ont été réalisés au moyen d'un GPS dont la correction instantanée autorise une précision centimétrique.

2.6. ENREGISTREMENT DES DONNÉES ET DU MOBILIER

Les données ont été enregistrées selon les principes en vigueur à la MADE au moment de la réalisation du diagnostic. Le numéro d'opération (AP.151 = opération d'archéologie préventive n° 151) figure avant tout numéro d'unité stratigraphique, de structure ou d'objet isolé.

Les unités stratigraphiques ont fait l'objet d'une numérotation unique, de 1 à N, continue sur l'ensemble du diagnostic. Leur appartenance éventuelle à une structure est clairement indiquée dans l'inventaire.

Une seconde numérotation, indépendante, est dévolue aux structures. Egalement numérotées de 1 à N, elles sont toutefois précédées d'un code d'identification constitué de deux lettres qui en précise la nature (puits, trou de poteau, fossé, ...). La liste des codes utilisés est indiquée dans le **tableau 2**. Dans le cas d'une structure fossoyée, le numéro ainsi attribué peut-être compris comme correspondant au creusement. Le détail des unités stratigraphiques constituant chaque structure est présenté dans l'inventaire correspondant.

Les mobiliers mis au jour ont été systématiquement liés aux unités stratigraphiques dont ils provenaient. Pour leur enregistrement, le numéro d'inventaire est systématiquement composé du numéro d'US, suivi d'un code matériau et, le cas échéant, d'un numéro d'ordre de 1 à N. Par exemple, AP.151 -12 CER 1 correspond à l'objet ou groupe d'objets en céramique n° 1, provenant de l'US n° 12 fouillée dans le cadre de l'opération AP.151.

Code	Signification
BS	<i>Bassin</i>
BT	<i>Bâtiment</i>
CA	<i>Cave</i>
CH	<i>Cheminée</i>
CL	<i>Colonne</i>
CN	<i>Canalisation</i>
DC	<i>Décapage, terrassement, arasement</i>
FO	<i>Fossé</i>
FR	<i>Four</i>
FS	<i>Fosse</i>
FY	<i>Foyer</i>
LT	<i>Latrine, fosse d'aisance</i>
MA	<i>Mare</i>
MR	<i>Maçonnerie ou mur</i>
PL	<i>Pilier, pile ou pilastre</i>
PT	<i>Puits</i>
SC	<i>Escalier</i>
SI	<i>Silo</i>
SP	<i>Sépulture</i>
ST	<i>Structure ou creusement indéterminé</i>
TB	<i>Trou de bombe</i>
TP	<i>Trou de poteau</i>
TR	<i>Tranchée de récupération</i>

Tableau 2 - Liste des codes d'identification des structures

3. NATURE DES TRAVAUX RÉALISÉS

3.1. SONDAGES

En l'absence, comme nous le verrons, de réelle structuration stratigraphique, il a été décidé, en cours d'opération, d'étendre les ouvertures et de procéder selon une méthodologie propre aux contextes ruraux non stratifiés. Une première tranchée orientée nord / sud a ainsi été réalisée à l'ouest de la parcelle sur une longueur d'une dizaine de mètres. Afin de réaliser une coupe perpendiculaire à l'axe des fossés mis au jour dans cette tranchée, une deuxième

tranchée, jointive de la première, a été réalisée suivant une orientation sud-ouest / nord-est sur une longueur d'environ 11 m. Enfin, pour couvrir au mieux la surface à étudier, une troisième tranchée, toujours jointive de la précédente, a été réalisée à l'est de la parcelle, suivant un axe nord / sud et sur une longueur d'un peu plus de 7 m.

In fine, on considèrera donc qu'une seule tranchée a été réalisée ici, mais suivant un plan en « N » assez inhabituel (**fig. 14**). La surface ouverte est ainsi de 45,82 m², soit exactement 10 % des 460 m² prescrits. Les profondeurs de terrassement sont indiquées sur la **figure 14**.

3.2. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

Toutes les structures reconnues ont été enregistrées, relevés en plan et documentées photographiquement. La stratigraphie d'ensemble de la parcelle a été quant à elle documentée grâce à la réalisation de coupes de principe (logs). Plus de la moitié des structures rencontrées ont été sondées, faisant ainsi l'objet de relevés en coupe et d'une documentation photographique complète.

3.3. ETUDES ET ANALYSES

Les données collectées sur le terrain ont, dans le cadre des travaux de post-fouille, fait l'objet d'un traitement rigoureux : inventaire des unités stratigraphiques, des structures, des minutes de terrain et de la documentation photographique, mais aussi mise au net des relevés stratigraphiques et planimétriques.

Les différents mobiliers et éléments collectés lors du diagnostic ont fait l'objet d'un lavage / séchage, suivis d'un conditionnement et d'un inventaire détaillé. Le mobilier céramique a été plus spécifiquement inventorié et étudié par Delphine Théolas, céramologue à la MADE. Ses observations ont été reportées dans la colonne « commentaires » de l'inventaire général du mobilier figurant à la fin du présent rapport.

Les autres catégories de mobiliers n'ont fait l'objet que d'une identification sommaire, dans l'attente d'éventuelles études et d'analyses plus poussées.

40

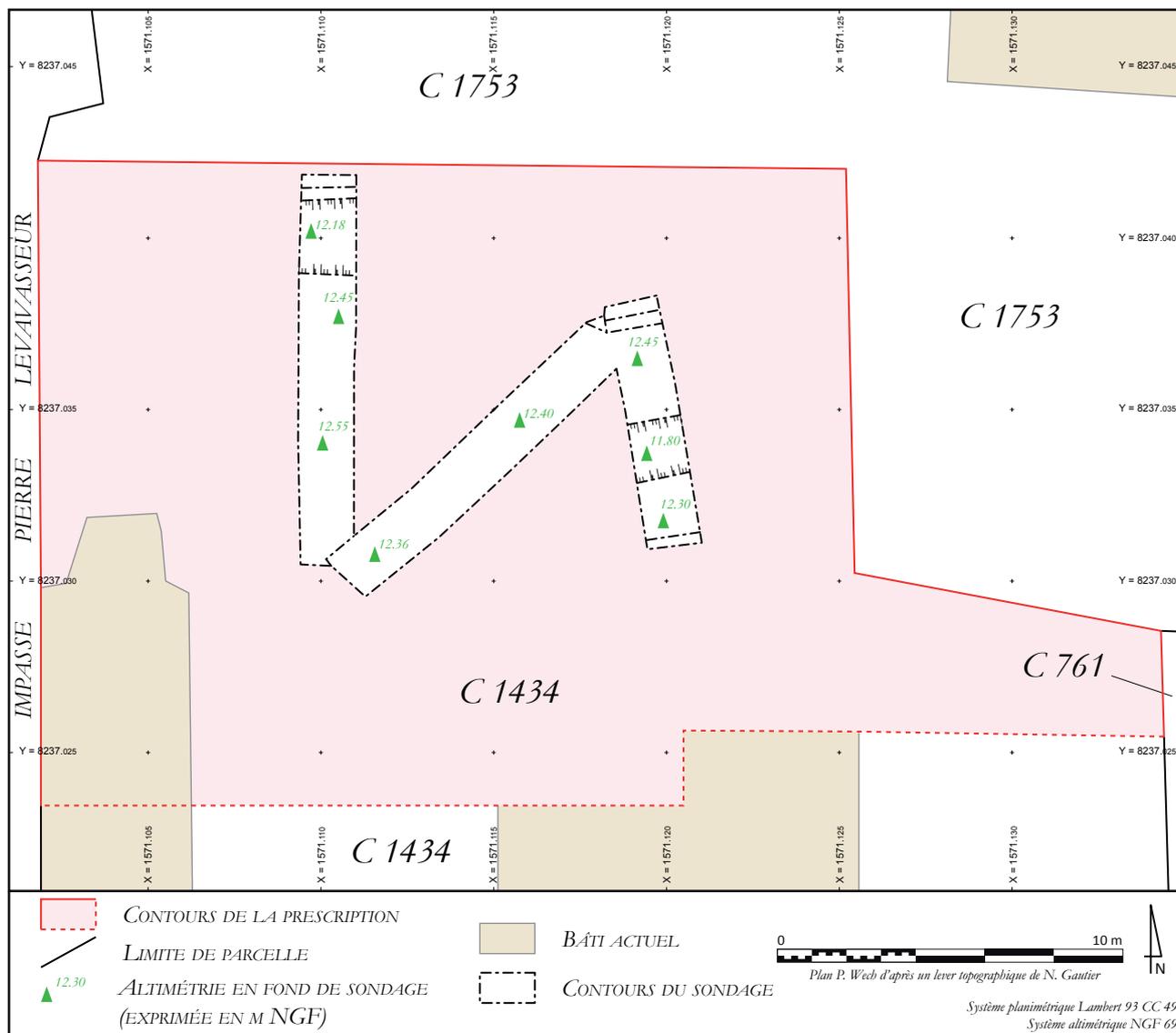
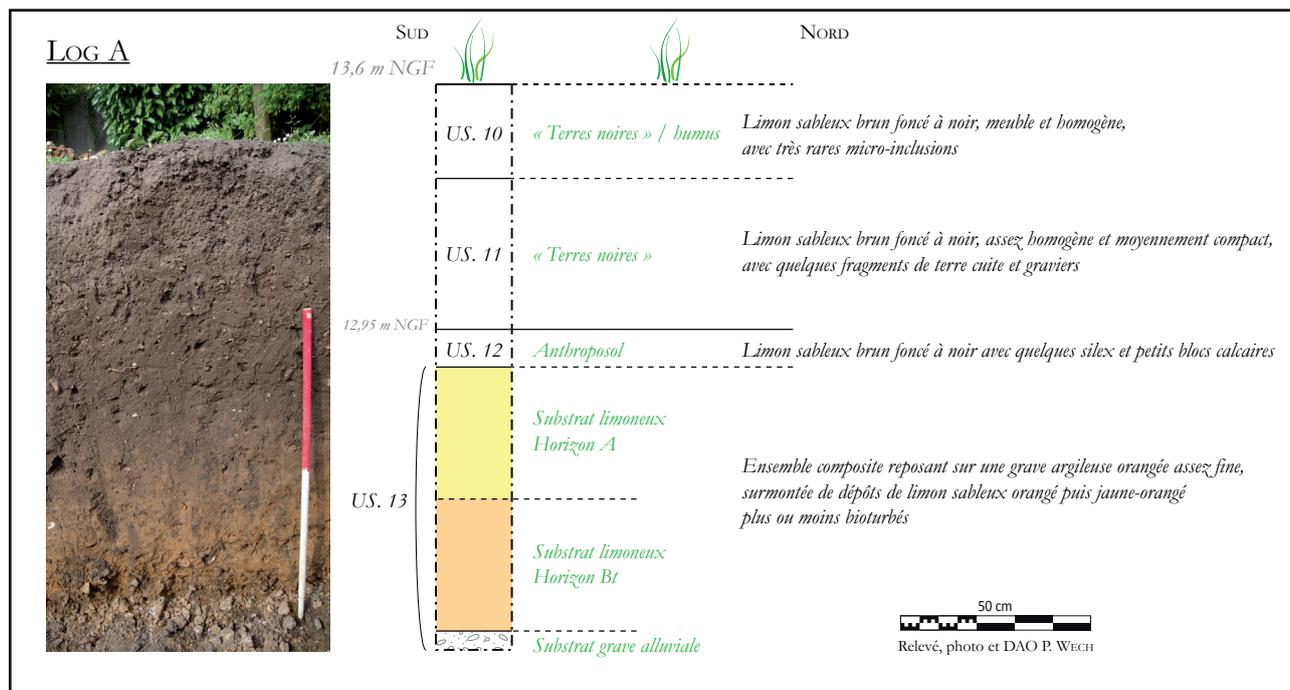


Figure 14 - Plan et altimétrie des ouvertures réalisées

4. RÉSULTATS DE L'OPÉRATION



42

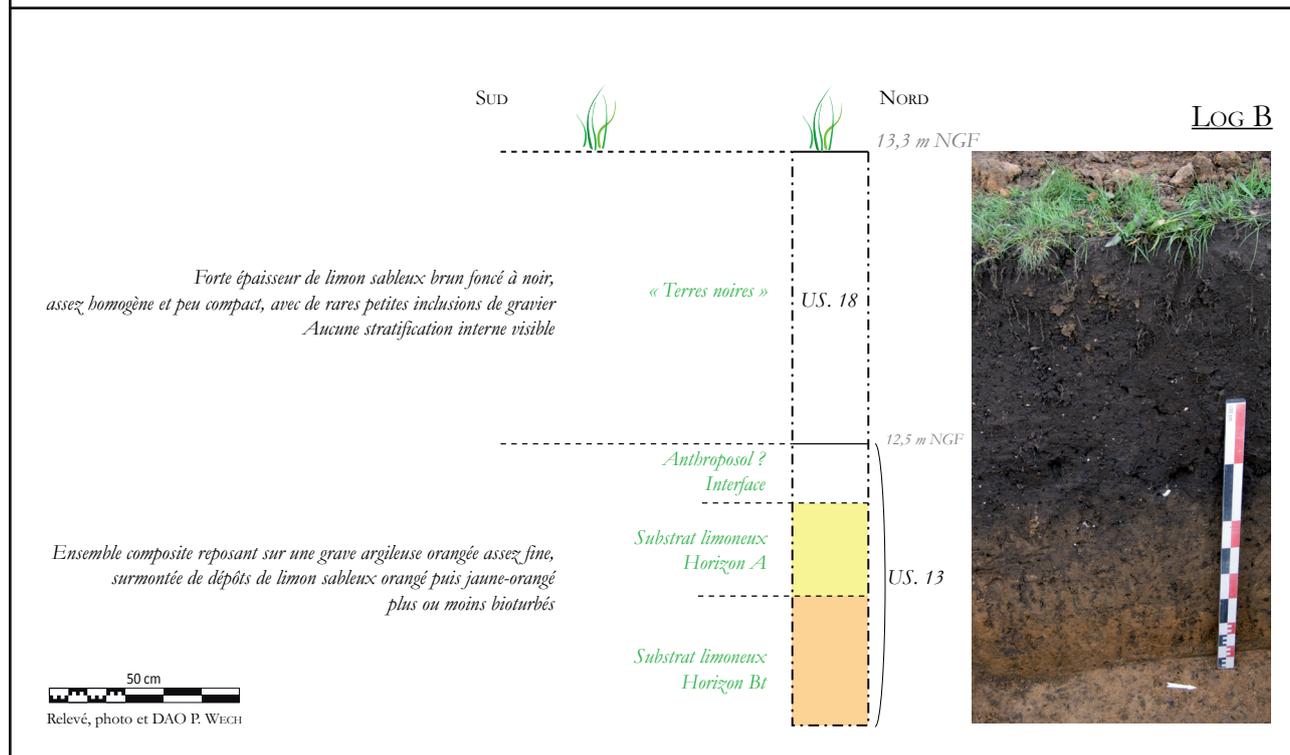
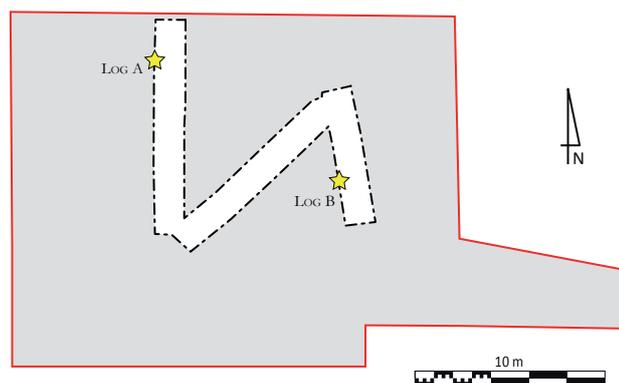


Figure 15 - Observations réalisées sur le substrat

1. LE SUBSTRAT

D'une façon générale, les terrassements ont été menés jusqu'au toit du substrat, dont deux sondages profonds ont permis de mieux documenter les différents constituants. A l'extrémité nord-ouest de la tranchée, et à une altitude d'environ 12,2 m NGF, est apparu le sommet d'une grave alluviale assez fine, argileuse et de couleur orangée. Celle-ci correspond, selon toute vraisemblance, aux alluvions anciennes Fyd mentionnées sur la carte géologique. Le second sondage profond, réalisé à l'extrémité sud-est de la tranchée, n'a pas permis d'atteindre cette grave, malgré un terrassement jusqu'à l'altitude de 11,8 m NGF. Il est donc probable que la basse terrasse sur laquelle nous nous situons présentait dès l'origine un pendage naturel du nord-ouest vers le sud-est, correspondant sans doute à celui toujours perceptible dans la topographie actuelle.

La grave est surmontée de dépôts limono-sableux, correspondant vraisemblablement à des placages lœssiques d'âge quaternaire. Ceux-ci présentent les caractéristiques d'une pédogénèse holocène classique, avec, de bas en haut :

- un limon sableux orangé, assez compact et homogène, présentant une charge argileuse et de nombreuses traces de bioturbations ; épais de 0,35 à 0,4 m, il peut être interprété comme l'horizon Bt de la pédogénèse holocène ;
- un limon sableux jaune-orangé à brun, assez compact et homogène, fortement bioturbé ; épais d'une quarantaine de centimètres, il peut être interprété comme l'horizon A de la pédogénèse holocène et présente, avec le niveau inférieur, une transition très progressive.

Le niveau superficiel du substrat présente, sur l'ensemble de la surface étudiée, de fortes traces d'anthropisation, sous la forme d'inclusions charbonneuses et de petits éléments de terre cuite observés de façon récurrente. Selon les emplacements, le sommet du substrat se présente sous la forme soit d'une simple interface plus ou moins épaisse avec les niveaux sus-jacents, soit d'un réel anthroposol, assez clairement lisible en stratigraphie. C'est le cas notamment à l'extrémité nord-ouest de la tranchée (US. 12 ; **fig. 15**) où, épais d'une petite dizaine de centimètres, il a livré quelques restes fauniques et un tessou de céramique commune gallo-romaine.

Dans un cas comme dans l'autre, ceci témoigne de l'impact des occupations humaines sur la constitution et le remaniement du terrain naturel. Les variations latérales observées dans la lisibilité de cet anthroposol résultent très probablement de phénomènes de conservation différentielle.

Le sommet du substrat anthropisé se situe à une altitude variant de 12,95 m NGF au nord-ouest à 12,5 m NGF au sud-est. Ce pendage semble correspondre à celui du terrain naturel et ne révèle aucune intervention anthropique particulière.

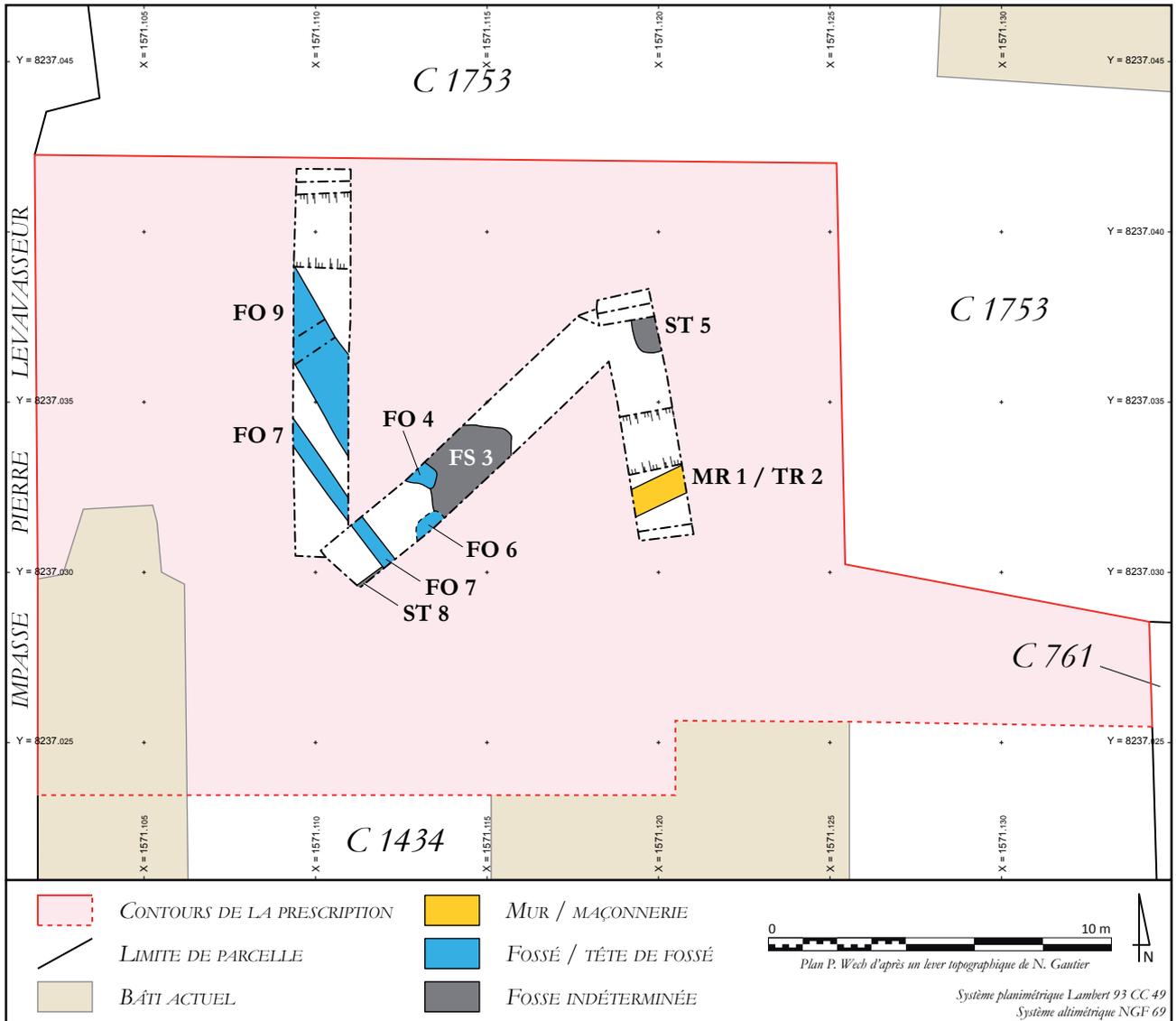


Figure 16 - Plan masse des structures fossoyées mises au jour

2. STRUCTURES FOSSOYÉES

Les terrassements ont permis de reconnaître la présence de plusieurs structures fossoyées creusées dans le substrat. Toutes sont en effet apparues au niveau du sommet de l'horizon A et offraient un niveau de lecture optimale à une profondeur comprise entre 0,7 et 0,9 m (fig. 16).

On relève tout d'abord la présence, à l'extrémité sud-est de la tranchée d'un mur maçonné orienté est-nord-est / ouest-sud-ouest (MR 1 ; fig. 17). Large de 0,8 m, il a été réalisé en tranchée pleine et comporte en premier lieu un radier de fondation constitué de blocs de calcaire de taille moyenne sans liant apparent (US 3 ; fig. 18), surmonté d'une semelle de fondation constituée de blocs de calcaire et de graviers de silex liés au mortier de chaux jaunâtre (US 2). Ce mur n'est pas conservé au-dessus de cette semelle et n'émerge donc plus de sa tranchée de fondation. Sa hauteur conservée n'excède donc pas une trentaine de centimètres.



Figure 17 - Vue de l'arase du mur MR 1

45



Figure 18 - Vue écorchée du mur MR 1

Si ce mur est ainsi arasé sous le niveau du substrat (environ 12,3 m NGF), c'est parce que ses matériaux ont été largement récupérés, comme en témoigne une tranchée de récupération reconnue à l'aplomb de la maçonnerie (TR 2 ; fig. 19). Le comblement de cette tranchée (US 1) n'a livré que quelques éléments céramiques antiques n'offrant pas de précision chronologique.

A l'extrémité nord-est de la tranchée, une concentration de blocs de silex a été reconnue dans le substrat et laisse à penser qu'il peut y avoir à cet emplacement une fosse ou structure fossoyée (ST 5 ; fig. 20). En l'absence de sondage et de mobilier, aucune interprétation ni datation ne peut être proposée.



Figure 20 - Vue en plan de la structure ST 5

Dans le tronçon médian de la tranchée, un large creusement a été reconnu partiellement (FS 3). Pour autant que l'on ait pu en juger, son plan semble rectangulaire avec des angles arrondis et pourrait mesurer 2,3 m de large sur une longueur minimale de 3 m. En l'absence de sondage, il est difficile d'en proposer une interprétation fonctionnelle (fig. 21).



Figure 21 - Vue en plan de la structure FS 3

46

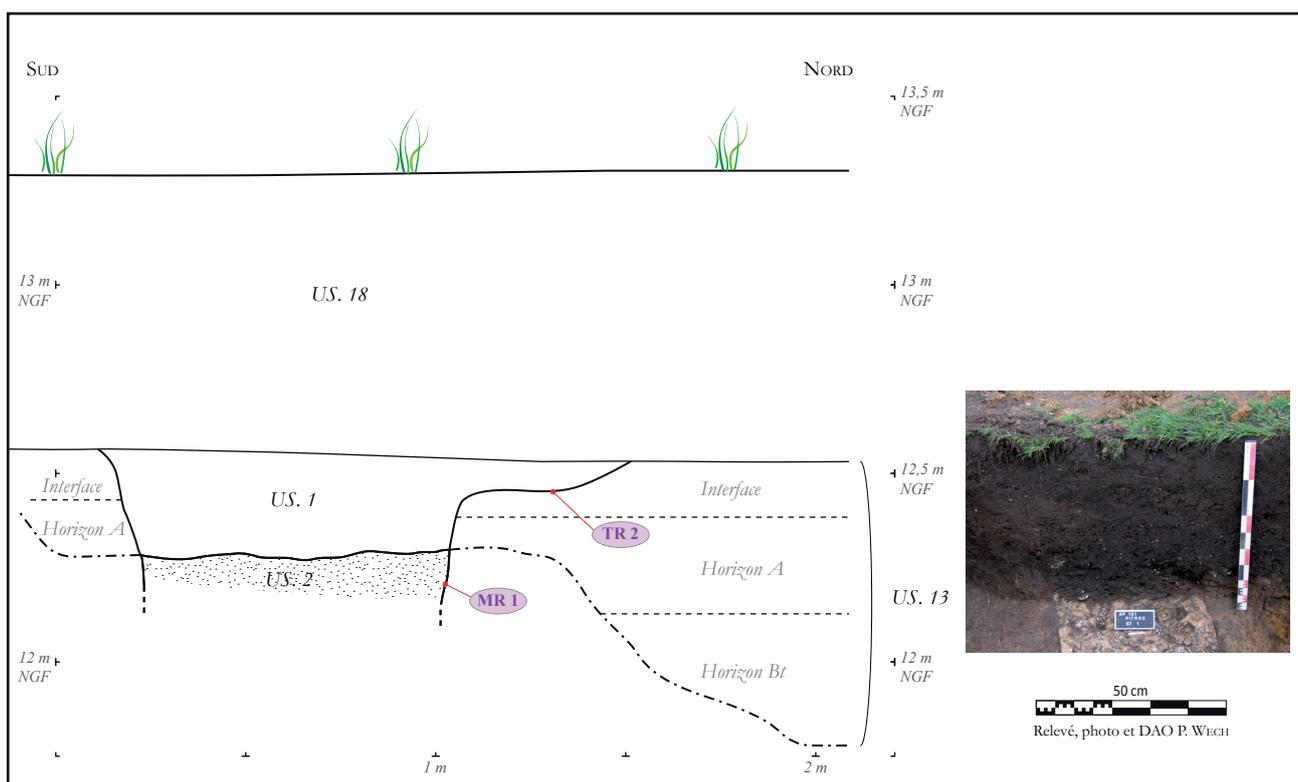


Figure 19 - Coupe du mur MR 1 et de la tranchée de récupération TR 2

Le comblement est apparu unitaire et constitué de limon sableux brun-gris assez homogène et moyennement compact, avec de nombreux petits nodules de calcaire (US 4). Le mobilier qui y a été récolté se compose de quelques restes fauniques, d'un clou de menuiserie en fer, de quelques fragments de terres cuites architecturales, d'un morceau de dallage / placage en calcaire, d'une monnaie et d'un tesson de céramique antique. La monnaie est une imitation radiée de très petit module attribuable à la fin du III^e siècle, et les terres cuites architecturales sont toutes antiques (2 fragments indéterminés, 1 brique à téton et 4 éléments de tegulae). Il semble donc probable que le creusement de cette structure relève de l'Antiquité et qu'elle ait été comblée au cours de l'Antiquité tardive.

La moitié ouest de l'emprise a livré deux fossés parallèles orientés nord-ouest / sud-est. Le plus important (FO 9 ; **fig. 22**) a été reconnu sur une longueur d'au moins 5 m. Apparemment creusé dans l'anthroposol US 12, il présente une largeur à l'ouverture estimée entre 1,5 et 1,7 m. Sa profondeur conservée est d'environ 1,2 m et son profil est bien marqué en forme de V assez ouvert (**fig. 23**). Le comblement est assez hétérogène et comporte au moins trois séquences distinctes (US 15 à 17). Outre de gros blocs de silex présents dans la partie basse, on notera la présence de quelques restes fauniques et de quelques tessons antiques, dont un fragment de fond en sigillée potentiellement assez tardif (II^e - IV^e siècle). La chronologie comme la fonction de ce fossé sont difficiles à établir. Une attribution à l'Antiquité tardive semble possible mais pas certaine.

Les éléments provenant de la partie la plus superficielle du comblement ont été séparés et inclus dans une US d'interface (US 14). Nous y avons recueilli des restes fauniques, deux fragments de dallage / placage en calcaire, un moellon en calcaire dur, de nombreux fragments de terres cuites architecturales exclusivement antiques et une poignée de tessons de céramique parmi lesquels deux éléments de forme sans doute d'époque mérovingienne (VI^e – VII^e siècle). Si une pollution en provenance des niveaux sus-jacents ne peut être exclue, la présence de ces deux éléments pourrait également suggérer que le comblement du

fossé ait été achevé très tardivement, au cours du haut Moyen Age, et qu'une occupation de cette époque devait se trouver à proximité. Le moellon calcaire et les nombreuses TCA pourraient provenir de la démolition d'un édifice proche mais non identifié.



Figure 22 - Vue en plan des fossés FO 7 et FO 9

Le fossé FO 9 semble se prolonger dans le tronçon médian de la tranchée de diagnostic. Une tête de fossé (FO 4) y a en effet été reconnue dans le prolongement de FO 9, recoupant le comblement de la fosse FS 3, déjà décrite (**fig. 24**). Cette tête de fossé n'a pas été sondée, mais présentait un comblement superficiel (US 5) similaire à celui du fossé FO 9 (US 15) et semble donc pouvoir lui être associée. Légèrement décalée vers le sud-ouest, une autre tête de fossé, très peu profonde (FO 6) a été reconnue dans la berme et présente un comblement très similaire (US 7). Large d'environ 1 m et profond ici de seulement 0,2 à 0,3 m, ce nouveau fossé pourrait être associé au précédent qui, de ce fait, aurait ainsi comporté à cet endroit une interruption. Cette hypothèse ne peut être confirmée ici faute de dégagement suffisant et d'élément de datation.

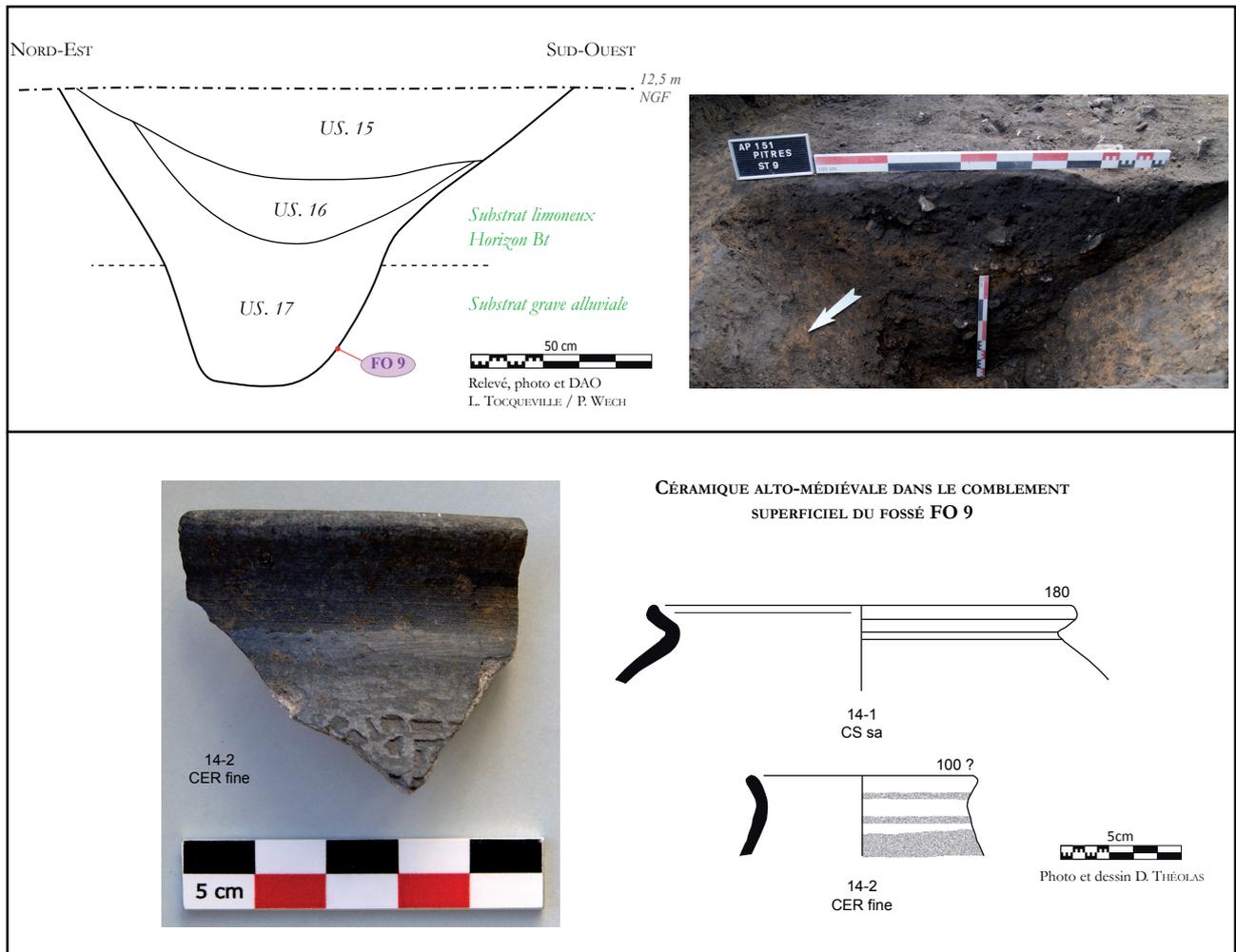


Figure 23 - Coupe transversale dans le fossé FO 9

Strictement parallèle au fossé FO 9, le fossé FO 7 a été reconnu sans interruption sur une longueur de 5 m. Large à l'ouverture de 0,4 m, il offre un profil en U assez fermé et une profondeur conservée de 0,3 m (fig. 25). Son comblement unique, constitué de limon sableux brun foncé à noir assez homogène et peu compact (US 9), n'a livré aucun mobilier et ne peut donc pas être daté, même si une synchronie avec le fossé FO 9 semble probable.

La berme méridionale, à la hauteur de ce fossé FO 7, a révélé la présence d'une dernière structure fossoyée observée ici de façon très partielle (ST 8). Recoupée par le fossé, elle présentait un comblement constitué de blocs calcaires décimétriques avec des nodules de mortier jaune-beige parfois assez conséquents et quelques poches de limon sableux brun foncé (US 8). Sa situation dans le prolongement approximatif du mur MR 1 pourrait suggérer un lien entre les deux structures, mais sans réelle preuve.



Figure 24 - Vue en plan de la tête de fossé FO 4 recoupant la fosse FS 3

3. STRATIGRAPHIE GÉNÉRALE

Comme nous l'avons déjà évoqué, toutes les structures décrites ci-dessus apparaissent, dans leur état actuel tout du moins, au niveau de l'anthroposol surmontant le substrat et sont donc toutes scellées en apparence par une épaisseur d'au moins 0,7 m de sédiments (**fig. 15**). Ceux-ci se présentent sous la forme de « terres noires » la plupart du temps massives et ne présentant pas de stratification interne clairement visible (US 18). La question de la constitution de ces « terres noires » ne peut pas être résolue ici en l'absence d'approche micro-morphologique. Il n'est toutefois pas exclue qu'elles puissent avoir fait l'objet de pratiques agricoles qui auraient contribué à leur remaniement, voire à celui des niveaux sous-jacents. Ainsi, nous ne saurions exclure la possibilité qu'une partie au moins des structures fossoyées puisse avoir initialement été creusée à partir d'un sol plus élevé et aujourd'hui disparu.

Seule l'extrémité nord-ouest de la tranchée a permis de reconnaître, dans ces « terres noires » les traces fugaces d'une stratification interne. Le niveau le plus profond (US 11) a livré deux tessons antiques, tandis que le niveau supérieur (US 10), outre un fragment d'amphore, a livré plusieurs éléments médiévaux, modernes et contemporains (faïence « cul noir »). Ces « terres noires » se sont globalement avérées extrêmement pauvres en mobilier quel qu'il soit et se prêtent donc difficilement à une tentative de datation. Toutefois, sachant qu'elles scellent le comblement superficiel du fossé FO 9 qui a livré des éléments mérovingiens, il semble acquis qu'elles se développent seulement à compter du haut Moyen Age au plus tôt.

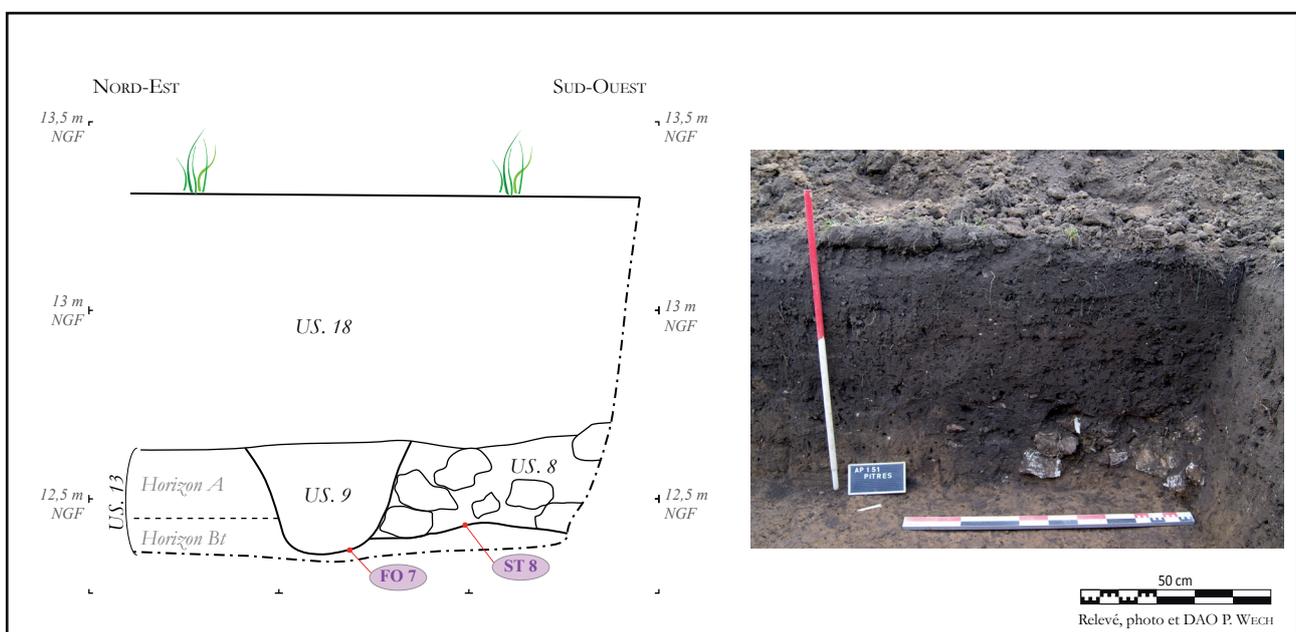


Figure 25 - Coupe dans le fossé FO 7 et dans la structure ST 8

5. SYNTHÈSE ET CONCLUSION

En termes de stratigraphie, le site ne livre, au-dessus du substrat anthropisé, qu'une forte épaisseur de « terres noires » non caractérisées et attribuables à une longue période s'étendant du Moyen Age à nos jours. Ces « terres noires » sont épaisses de 0,7 à 0,9 m et ne livrent que très peu de mobilier. Aucune trace d'aménagement n'y a été reconnue (**fig. 26**).

Elles scellent en apparence plusieurs structures fossoyées (**fig. 27**), creusées dans le substrat et potentiellement en lien avec un anthroposol conservé ponctuellement sur l'emprise diagnostiquée. Ces structures fossoyées consistent en un large mur maçonné largement récupéré (MR 1), deux fossés parallèles et peut-être synchrones, dont le plus important semble présenter une interruption (FO 9), et au moins deux fosses de fonction indéterminée (FS 3 et ST 5). Les éléments mobiliers récoltés, bien que peu nombreux, permettent de proposer une attribution chronologique antique, ou tardo-antique, pour le mur MR 1, la fosse FS 3 et pour le fossé FO 9, dont le comblement semble s'étaler jusque dans le courant de la période mérovingienne.

Le mur MR 1, large de 0,8 m, constitue une découverte intéressante. Il s'agit en effet de la première maçonnerie antique mise au jour à Pîtres depuis les observations réalisées au XIX^e siècle sur le théâtre et les thermes (Cliquet 1993, 224-225). Celle-ci atteste clairement la présence d'une construction assez

importante bien que non caractérisée.

La présence d'une stratigraphie assez conséquente, bien que non structurée en apparence, nous indique également assez clairement que nous nous situons dans une zone de marge ou de proche périphérie de la zone urbanisée. De nombreuses observations antérieures du même type, dont le diagnostic négatif réalisé à une centaine de mètres à l'est (Lourdeau 2015), permettent progressivement de délimiter d'une part la zone urbaine présentant une stratification complexe, et d'autre part un périmètre plus étendu de franges urbaines offrant une surépaisseur stratigraphique mais sans structuration interne. Dans le cas présent, il est manifeste que le terrain étudié se situe dans cette zone de « marges », dans laquelle se trouvent sans doute également le théâtre et les thermes (**fig. 11**). Un travail de cartographie plus complet reste cependant à réaliser sur ce sujet.

Enfin, il est intéressant de souligner la présence, même en petite quantité, d'éléments céramiques alto-médiévaux. Ceux-ci confirment la présence d'une occupation qui reste à caractériser et à localiser plus précisément, mais qui doit sans doute être liée aux découvertes funéraires réalisées au XIX^e siècle dans les vestiges des thermes tous proches (**fig. 13**, n° 41).

53

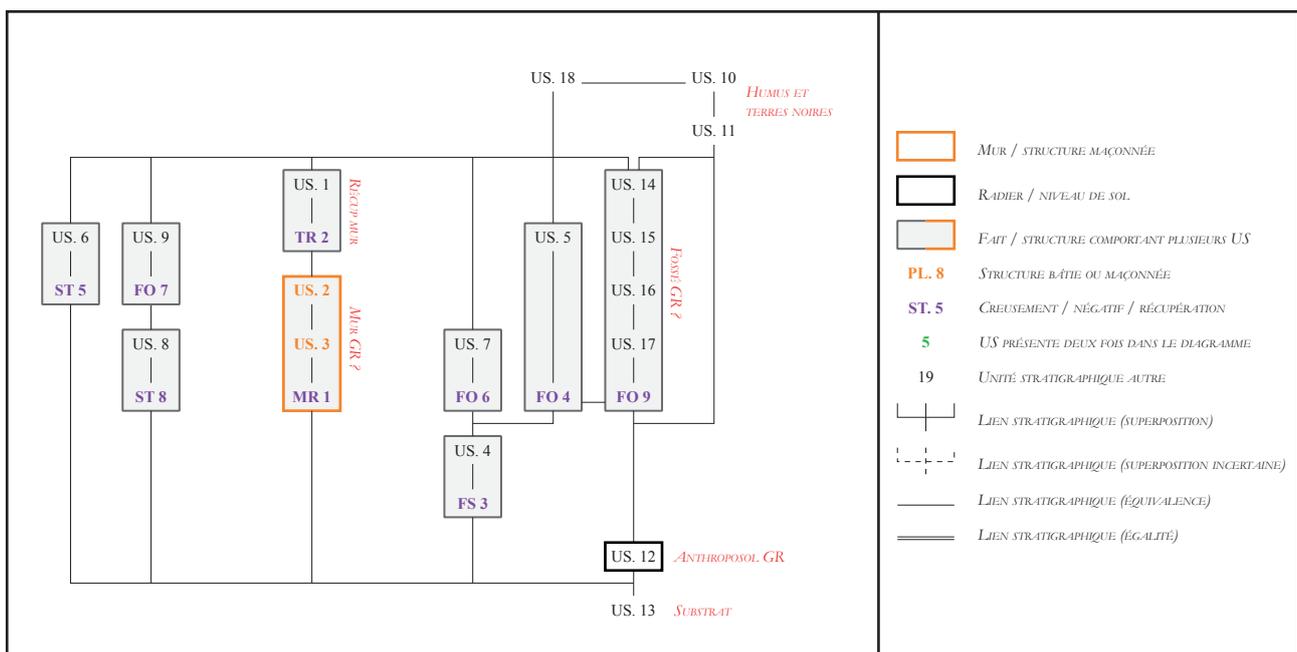


Figure 26 - Diagramme stratigraphique

54

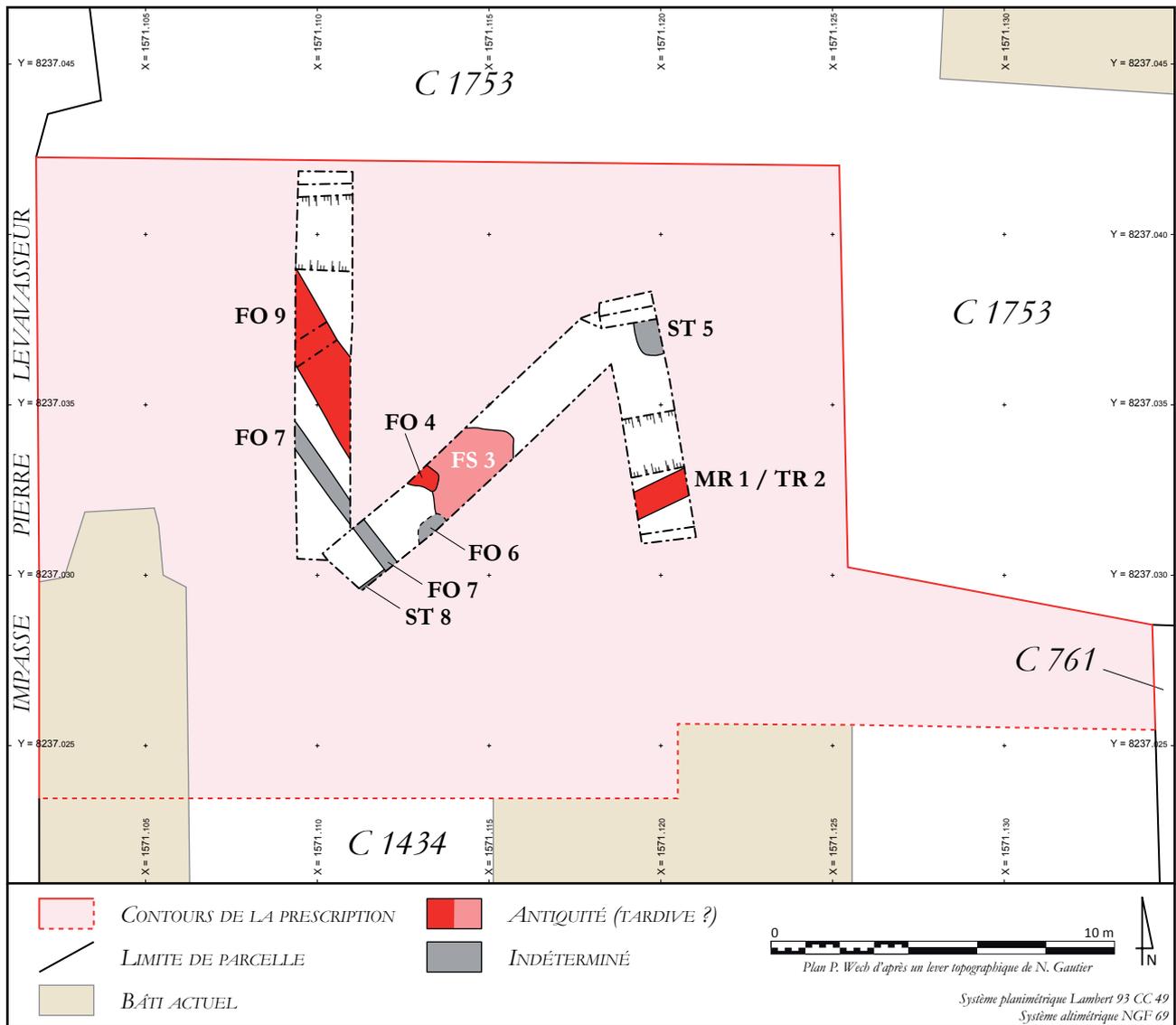


Figure 27 - Proposition de phasage des structures fossoyées mises au jour

6. BIBLIOGRAPHIE

Beurion 1992

BEURION (C.)- *Pîtres. Bilan archéologique*. Rouen, Service régional de l'archéologie de Haute-Normandie, 1992

Billaux 2011

BILLAUX (A.)- *Pîtres. Rue de la Ravine. Rapport de fin d'opération de diagnostic archéologique*. Le Vieil-Evreux : Conseil général de l'Eure, 2011

Cliquet 1993

CLIQUET (D., dir.)- *Carte archéologique de la Gaule. L'Eure (27)*. Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1993

Dartois 2013

DARTOIS (V.)- *Pîtres (27), Lotissement d'activités commerciales. Rapport final d'opération de diagnostic archéologique*. Le Vieil-Evreux : Conseil général de l'Eure, 2013

Dartois 2014 a

DARTOIS (V.)- *Pîtres (Hte-Normandie, Eure), Le Fossouin. Rapport final d'opération de fouille archéologique préventive*. Le Vieil-Evreux : Conseil général de l'Eure, 2014

Dartois 2014 b

DARTOIS (V.)- « Un établissement de La Tène finale en vallée de Seine à Pîtres (Eure) » dans *Association française pour l'étude de l'Agde du Fer*, bulletin n° 32, 2014, p. 25-29. Paris : AFEAF, 2014

Gallien 2006

GALLIEN (V.)- *Pîtres (Eure). Rue du Taillis, Rue Lucas et rue Féron. Rapport de diagnostic archéologique*. Rouen : INRAP, 2006

Lepert 2009

LEPERT (T.)- « L'établissement gaulois de Pîtres, Eure » dans DORION-PEYRONNET (C., dir.). – *La Normandie entre deux mondes. Les Gaulois face à Rome*, p. 92-95. Rouen : éditions Points de vue, 2009

Lourdeau 2015

LOURDEAU (C.) – *Pîtres, 29bis rue de l'église (Eure, Haute-Normandie). Volume unique. Rapport de diagnostic*. Rouen, INRAP, 2015

Riche 2002

RICHE (C.)- *Pîtres (27). Le Camp d'Albert. Opération de diagnostic archéologique*. Rouen : INRAP, 2002

Toussaint 2014

TOUSSAINT (P.) – *Pîtres (27), « 7, rue Féron ». Rapport final d'opération de fouille archéologique*. Le Vieil-Evreux, Conseil général de l'Eure, 2014

Wech 2010

WECH (P.) – *Pîtres, « 15 rue Féron ». Rapport de fin d'opération de diagnostic archéologique*. Le Vieil-Evreux, Conseil général de l'Eure, 2010

Wech 2014

WECH (P.) – *Pîtres (Haute-Normandie, Eure), « Rues de Rouen et Féron, Entre les Deux Chemins ». Rapport final d'opération de diagnostic archéologique*. Le Vieil-Evreux, Conseil général de l'Eure, 2014

TABLE DES FIGURES

58

Figure 1 - Localisation de la commune de Pîtres dans le département de l'Eure.....	9
Figure 2 - Localisation de la commune de Pîtres sur fond de carte IGN au 1 / 250 000e.....	9
Figure 3 - Localisation de l'opération (en rouge) sur fond de carte IGN au 1 / 25 000e.....	10
Figure 4 - Localisation de l'opération sur fond cadastral actuel	10
Figure 5 - Vue aérienne de la zone d'intervention	11
Figure 6 - Topographie actuelle de la parcelle diagnostiquée.....	22
Figure 7 - Localisation de l'opération dans son contexte géologique.....	23
Figure 8 - Les découvertes paléolithiques sur la commune de Pîtres	28
Figure 9 - Les découvertes néolithiques sur la commune de Pîtres.....	29
Figure 10 - Les découvertes protohistoriques sur la commune de Pîtres.....	30
Figure 11 - Les découvertes antiques sur la commune de Pîtres	31
Figure 12 - Eléments de parcelles et de voirie connus à Pîtres pour la fin de l'Age du Fer et l'Antiquité.....	32
Figure 13 - Les découvertes médiévales et modernes réalisées sur la commune de Pîtres	33
Figure 14 - Plan et altimétrie des ouvertures réalisées	40
Figure 15 - Observations réalisées sur le substrat.....	42
Figure 16 - Plan masse des structures fossoyées mises au jour	44
Figure 17 - Vue de l'arase du mur MR 1	45
Figure 18 - Vue écorchée du mur MR 1.....	45
Figure 19 - Coupe du mur MR 1 et de la tranchée de récupération TR 2.....	46
Figure 20 - Vue en plan de la structure ST 5.....	46
Figure 21 - Vue en plan de la structure FS 3.....	46
Figure 22 - Vue en plan des fossés FO 7 et FO 9.....	47
Figure 23 - Coupe transversale dans le fossé FO 9.....	48
Figure 24 - Vue en plan de la tête de fossé FO 4 recoupant la fosse FS 3.....	48
Figure 25 - Coupe dans le fossé FO 7 et dans la structure ST 8	49
Figure 26 - Diagramme stratigraphique	53
Figure 27 - Proposition de phasage des structures fossoyées mises au jour	54
Tableau 1 - Inventaire des sites et indices de sites localisés sur la commune de Pîtres	24
Tableau 2 - Liste des codes d'identification des structures.....	38

7. ANNEXES

NOTE SUR LES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION NON CONSERVÉS :

Lors de l'inventaire du mobilier, un certain nombre d'éléments se rapportant à des matériaux de construction n'ont pas été conservés. Une description sommaire en a toutefois été réalisée, dont voici les principaux éléments.

La pierre

Trois unités stratigraphiques ont livré des éléments en pierre :

- l'**US 17**, dans le fond du fossé FO 9, comportait deux cœurs de bloc en calcaire dur, pesant respectivement 930 et 1585 g ;
- l'**US 14**, au sommet du comblement du fossé FO 9, a également livré un moellon en calcaire dur. Il pèse 1595 g et présente une face rectangulaire de 11 x 8,5 cm pour une longueur de 15 cm ;
- l'**US 5**, dans la tête de fossé FO 4, a livré deux moellons également en calcaire dur. Le premier pèse 3310 g et présente une face rectangulaire de 15 x 10 cm pour une longueur de 20 cm. Le deuxième pèse 1030 g et présente une face rectangulaire de 11,5 x 8 cm pour une longueur de 11 cm.

Les terres cuites architecturales

- **US 4** : 7 fragments antiques pour un total de 3325 g, dont 2 éléments **indéterminés** (épaisseur 25 et 32 mm), 1 **brique à téton** (*tegula mammata*) de 40 mm d'épaisseur et 4 rebords de *tegulae* (un rebord en 1/4 de rond large de 25 mm et haut de 27 mm ; un rebord arasé volontairement ; un angle supérieur gauche au rebord trop dégradé pour être mesuré ; un rebord fortement dégradé large de 20 mm) ;
- **US 5** : un fragment **d'imbrex** à la pâte rosée, épais de 18 mm et pesant 90 g ;
- **US 10** : 3 fragments de **tuiles plates** médiévales, modernes ou contemporaines pour un total de 140 g (un élément à la pâte

blanchâtre épais de 13 mm ; un élément à la pâte rouge brique épais de 12 mm ; un élément à la pâte rosée à cœur et blanche à l'extérieur, épais de 10 à 11 mm) ;

- **US 11** : 3 fragments antiques pour un total de 350 g (deux éléments **indéterminés** et un rebord de *tegula* en 1/4 de rond large de 22 mm et haut d'autant) ;
- **US 12** : 3 fragments antiques pour un total de 150 g, dont un élément **indéterminé** à la pâte orangée et épais de 18 mm, une **imbrex** à la pâte rosée épaisse de 17 mm et un rebord de *tegula* en 1/4 de rond large de 17 mm et haut de 18 mm accompagné d'une très légère gorge ;
- **US 14** : 19 fragments antiques pour un total de 3180 g, dont 8 éléments **indéterminés** (pâtes jaune clair à rouge brique, épaisses en moyenne de 22 à 25 mm avec un *minimum* à 17 mm et un *maximum* à 35 mm), 3 fragments **d'imbrices** (pâtes jaune, rosée, et rouge-orangé, épaisses de 18 à 22 mm) et 8 bords de *tegulae* (trois angles supérieurs droits présentant un rebord coupé et souvent fortement dégradé ; un angle inférieur gauche reconnaissable à son chanfrein et présentant un rebord très dégradé large de 15 mm ; 4 éléments indéterminés dont l'un présente une trace digitée et un rebord en 1/4 de rond large de 18 mm et haut de 20 mm sans gorge associée et un autre un rebord également en 1/4 de rond large de 16 mm et haut de 17 mm sans gorge associée) ;
- **US 17** : 3 fragments antiques pour un total de 330 g, dont deux éléments **indéterminés** et une **imbrex** à la pâte rouge-orangé épaisse de 20 mm.

8. LES INVENTAIRES

INVENTAIRE DES UNITÉS STRATIGRAPHIQUES

AP 151 - PITRES 19 a, rue de l'église		Description rapide (sauf si US décrite sur une minute de terrain)	Liens strati							Remarques			
N° US	Nature / identification		Sd.	Sous	Coupé par	Egal à	Equiv. à	Synch. de	Sur		Coupe	Dans structure	Mobilier
1	Comblement	-	18								TR 2	CER	
2	Mur / maçonnerie	-		TR 2				3			MR 1		
3	Mur / maçonnerie	-	2								MR 1		
4	Comblement	-	18	FO 4 FO 6							FS 3	CER, FAU, MET	Présence d'une monnaie (imitation radiée de la fin du IIIe siècle)
5	Comblement	-	18								FO 4	FAU	
6	Comblement	-	18								ST 5		
7	Comblement	-	18								FO 6		
8	Comblement	-	18	FO 7							ST 8		
9	Comblement	-	11 / 18								FO 7		
10	Terres noires / humus	-					18		11			CER	
11	Terres noires	-	10				18		12 / 14			CER	
12	Anthroposol	-	11	FO 9 ?					13			CER, FAU	
13	Substrat	-	12 / 18	MR 1 FS 3 ST 5 FO 6 FO 7 FO 9									

AP 151 - PITRES 19 a, rue de l'église		Liens strati										Mobilier	Remarques
N° US	Sd.	Nature / identification	Description rapide (sauf si US décrite sur une minute de terrain)	Sous	Coupé par	Egal à	Equiv. à	Synch. de	Sur	Coupe	Dans structure		
14	-	Comblement	Limons sableux brun foncé à noir, homogène et peu compact, avec inclusions de calcaire et de TCA	11 / 18					15		FO 9	CER, FAU, PIE	
15	-	Comblement	Limons sableux brun foncé à noir avec inclusions de silex, calcaire, faune et TCA	14					16		FO 9	CER	
16	-	Comblement	Limons sableux brun-jaune avec silex centimétriques (affaissement de paroi ?)	15					17		FO 9		
17	-	Comblement	Mélange de limon sableux brun foncé à noir et de limon sableux jaune avec inclusions de faune, de terre cuite et de blocs et nodules calcaires	16							FO 9	CER, FAU	

INVENTAIRE DES STRUCTURES

AP 151 - PITRES 19 a, rue de l'église		Description rapide (sauf si US décrite sur une minute de terrain)	Liens strati								Mobilier / remarques		
N° structure	Sd.		th	Nature / identification	Sous	Coupé par	Egal à	Equiv. à	Synch. de	Sur		Coupe	Contient US
1	-	MR	Mur / maçonnerie	Fondation observée sur une longueur de 2 m, conservée sur une hauteur de 0,3 m, et large de 0,8 m / orientée ENE / OSO	TR 2						US. 13	2 / 3	
2	-	TR	Tranchée de récupération du mur MR 1	Creusement linéaire orienté ENE / OSO, large à l'ouverture de 1,4 m / le bord sud est légèrement évasé, tandis que le bord nord présente un replat et un net élargissement / profondeur conservée 0,3 m	18						US. 13 MR 1	1	CER
3	-	FS	Fosse ?	Creusement assez étendu, reconnu partiellement dans le sondage / plan grossièrement rectangulaire aux angles arrondis (2,3 x 3 m minimum) / non sondé	FO 4 FO 6						US. 13	4	CER, FAU, MET (dont une monnaie, imitation radiée de la fin du IIe siècle)
4	-	FO	Tête de fossé ?	Creusement observé sur une très courte longueur, au pied de la berme / forme en plan indéfinissable / non sondé / largeur 0,8 m	18			FO 9 ?	FO 6 ?		US. 13 FS 3	5	FAU
5	-	ST	Fosse ?	Creusement vu partiellement au pied de la berme / plan indéterminé / non sondé	18						13	6	
6	-	FO	Tête de fossé ?	Creusement reconnu seulement en coupe / largeur environ 1 m / profondeur de 0,2 à 0,3 m et profil à fond plat	18				FO 4 ?		US. 13 FS 3	7	
7	-	FO	Fossé	Creusement linéaire orienté NO-SE, reconnu sur une longueur de 5 m / largeur à l'ouverture 0,4 m / profil en U assez fermé / profondeur conservée 0,3 m	11 / 18				FO 4 ? FO 9 ?		13 ST 8	9	
8	-	ST	Fosse ou maçonnerie ?	Creusement reconnu seulement en coupe et de façon marginale / fond plat / profondeur observée 0,25 m / plan et dimensions non reconnus	18						13	8	
9	-	FO	Fossé	Creusement linéaire observé sur une longueur de plus de 5 m / orienté NO-SE / largeur à l'ouverture comprise entre 1,5 et 1,7 m / profondeur conservée environ 1,2 m / profil en V bien marqué et assez ouvert en partie haute	18			FO 4 ?			US. 12 ?	14 / 15 16 / 17	CER, FAU, PIE (dallage, placage calcaire)

Code matériau	Détail
LTH	Lithique
PIE	Pierre
VER	Verre
MET	Métal
CER	Céramique
TCA	Terre cuite architecturale
TCU	Terre cuite
FAU	Faune (os, corne, ...)
MAL	Malacofaune
HUM	Ossements humains
MOR	Mortier
ORG	Matériaux organiques (cuir, tissu, bois, ...)
DIV	Matériaux composites (PVC, ...)
PRV	Prélèvement

INVENTAIRE DU MOBILIER ARCHÉOLOGIQUE

Code opération	N° d'inventaire		Tranchée / sondage	Fait / structure	Identification	Précision matériau	NR	Masse (g)	Chrono	Commentaires
	US	Code matériau								
AP 151	1	CER	-	2	Céramique		2	15	GR	Commune claire sableuse : 1 panse Commune sombre sableuse : 1 panse d'écuelle à bord rentrant souligné d'une collerette Fin 1er/ IIe siècle
AP 151	4	CER	-	3	Céramique		1	2	GR	Commune sombre sableuse lustrée : 1 panse Ile/ IVe s.
AP 151	4	PIE	-	3	Dallage / Placage	Calcaire coquillier	1	785		Présente une face aplanie et une autre irrégulière
AP 151	4	FAU	-	3	Ossement		2	5		
AP 151	4	MET	-	3	Monnaie	Alliage cuivreux	1	< 1g	GR	Imitation radiée de la fin du IIe siècle
AP 151	4	MET	-	3	Clou	Fer	1	15		
AP 151	5	FAU	-	4	Ossement		1	265		
									GR	Amphore ? : 1 bord en bourrelet arrondi
									MA2/ MOD	Glaçurée, pâte sableuse beige, glaçure int et/ou ext vert clair : 1 fond, 2 panses XIIIe/ XVIe s.
AP 151	10	CER	-		Céramique		6	55	MOD	Glaçurée, pâte sableuse rosée, glaçure int jaune : 1 panse
									CTP	Faïence "cul noir", pâte sableuse orangée, glaçure int blanche, ext brun noir : 1 bord d'assiette creuse fin XVIIIe/ XIXe s.
AP 151	11	CER	-		Céramique		2	140	GR	Commune sombre sableuse : 1 panse Amphore Dr.20 : 1 panse
AP 151	12	CER	-		Céramique		1	35	GR	Commune claire sableuse : 1 panse
AP 151	12	FAU	-		Ossement			25		

Code opération	N° d'inventaire			Tranchée / sondage	Fait / structure	Identification	Précision matériau	NR	Masse (g)	Chrono	Commentaires
	US	Code matériau	Ordre								
AP 151	14	CER		-	9	Céramique		5	95	GR à HMA	Sigillée, Argonne : 1 panse Commune sombre sableuse : 2 panses
AP 151	14	FAU		-	9	Ossement			1115		Commune sombre sableuse : 1 bord de pot à lèvres en gouttière, époque mérovingienne (VIIe s. ?)
AP 151	14	PIE		-	9	Dallage / Placage	Calcaire	2	475		Céramique fine : 1 bord de vase biconique orné de bandes lustrées et d'un décor à la molette, époque mérovingienne (VIe/ VIIe s. ?)
AP 151	15	CER		-	9	Céramique		2	15	GR	Epaisseur 26 et 28 mm / un fragment chauffé Commune claire : 1 panse ornée de bandes lissées (ou commune sombre chauffée ?) CS sa lissée : 1 panse ornée de bandes lissées
AP 151	17	CER		-	9	Céramique		2	25	GR	Sigillée, Gaule du Centre : 1 panse Sigillée, provenance indéterminée : 1 fond, pâte fine brun rouge, engobe irisé aux reflets violacé ou dorés (tesson sur-cuit ?) IIe/ IVe s.
AP 151	17	FAU		-	9	Ossement		1	35		

INVENTAIRE DES PHOTOGRAPHIES

Nom de fichier	Objet du cliché	Nature du cliché	Orientation	Date	Auteur
DSC00034.JPG	Vue d'ensemble de la tranchée après terrassement	Vue en perspective	Vue vers le nord	03/04/2017	PW
DSC00035.JPG	Vue d'ensemble de la tranchée après terrassement	Vue en perspective	Vue vers le nord-est	03/04/2017	PW
DSC00036.JPG	Vue d'ensemble de la tranchée après terrassement	Vue en perspective	Vue vers le nord-est	03/04/2017	PW
DSC00037.JPG	Vue d'ensemble de la tranchée après terrassement	Vue en perspective	Vue vers le nord-est	03/04/2017	PW
DSC00038.JPG	Mur MR 1	Vue d'ensemble	Vue vers le sud	03/04/2017	PW
DSC00039.JPG	Mur MR 1	Vue d'ensemble	Vue vers le sud	03/04/2017	PW
DSC00040.JPG	Structures FS 3 et FO 4	Vue en plan	Vue vers le sud-ouest	03/04/2017	PW
DSC00041.JPG	Structures FS 3 et FO 4	Vue en plan	Vue vers le sud-ouest	03/04/2017	PW
DSC00042.JPG	Mur MR 1	Vue en plan	Vue vers l'est	04/04/2017	PW
DSC00043.JPG	Mur MR 1	Vue en plan	Vue vers l'est	04/04/2017	PW
DSC00044.JPG	Mur MR 1	Vue de côté	Vue vers le sud	04/04/2017	PW
DSC00045.JPG	Mur MR 1	Vue de côté	Vue vers le sud	04/04/2017	PW
DSC00046.JPG	Tranchée de récupération TR 2	Vue en coupe	Vue vers l'est	04/04/2017	PW
DSC00047.JPG	Tranchée de récupération TR 2	Vue en coupe	Vue vers l'est	04/04/2017	PW
DSC00048.JPG	Tranchée de récupération TR 2	Vue en coupe	Vue vers l'ouest	04/04/2017	PW
DSC00049.JPG	Tranchée de récupération TR 2	Vue en coupe	Vue vers l'ouest	04/04/2017	PW
DSC00050.JPG	Tranchée de récupération TR 2	Vue en coupe	Vue vers l'ouest	04/04/2017	PW
DSC00051.JPG	Log B	Vue en coupe	Vue vers l'ouest	04/04/2017	PW
DSC00052.JPG	Log B	Vue en coupe	Vue vers l'ouest	04/04/2017	PW
DSC00053.JPG	Structures FS 3 et FO 4	Vue en plan pour remontage	Vue vers le nord-ouest	04/04/2017	LT
DSC00054.JPG	Structures FS 3 et FO 4	Vue en plan pour remontage	Vue vers le nord-ouest	04/04/2017	LT
DSC00055.JPG	Structures FS 3 et FO 4	Vue en plan pour remontage	Vue vers le nord-ouest	04/04/2017	LT
DSC00056.JPG	Structures FS 3 et FO 4	Vue en plan pour remontage	Vue vers le nord-ouest	04/04/2017	LT
DSC00057.JPG	Structures FS 3 et FO 4	Vue en plan pour remontage	Vue vers le nord-ouest	04/04/2017	LT
DSC00058.JPG	Structures FS 3 et FO 4	Vue en plan pour remontage	Vue vers le nord-ouest	04/04/2017	LT
DSC00059.JPG	Structures FS 3 et FO 4	Vue en plan pour remontage	Vue vers le nord-ouest	04/04/2017	LT
DSC00060.JPG	Structure ST 5	Vue en plan	Vue vers l'est	04/04/2017	LT
DSC00061.JPG	Fossé FO 6	Vue en coupe	Vue vers le sud-ouest	04/04/2017	PW
DSC00062.JPG	Fossé FO 6	Vue en coupe	Vue vers le sud-ouest	04/04/2017	PW
DSC00063.JPG	Fossé FO 7 et sturcture ST 8	Vue en coupe	Vue vers le sud-est	04/04/2017	PW
DSC00064.JPG	Fossé FO 7 et sturcture ST 8	Vue en coupe	Vue vers le sud-est	04/04/2017	PW
DSC00065.JPG	Fossé FO 7 et sturcture ST 8	Vue en coupe	Vue vers le sud-est	04/04/2017	PW
DSC00066.JPG	Fossés FO 7 et FO 9	Vue d'ensemble en plan	Vue vers le sud	04/04/2017	PW
DSC00067.JPG	Fossés FO 7 et FO 9	Vue d'ensemble en plan	Vue vers le sud	04/04/2017	PW
DSC00068.JPG	Fossés FO 7 et FO 9	Vue d'ensemble en plan	Vue vers le sud	04/04/2017	PW

Nom de fichier	Objet du cliché	Nature du cliché	Orientation	Date	Auteur
DSC00069.JPG	Fossés FO 7 et FO 9	Vue d'ensemble en plan	Vue vers le sud	04/04/2017	PW
DSC00070.JPG	Fossés FO 7 et FO 9	Vue d'ensemble en plan	Vue vers le sud	04/04/2017	PW
DSC00071.JPG	Fossé FO 9	Coupe transversale	Vue vers le sud-est	04/04/2017	PW
DSC00072.JPG	Fossé FO 9	Coupe transversale	Vue vers le sud-est	04/04/2017	PW
DSC00073.JPG	Fossé FO 9	Coupe transversale	Vue vers le sud-est	04/04/2017	PW
DSC00074.JPG	Log A	Vue en coupe	vue vers l'ouest	04/04/2017	PW
DSC00075.JPG	Log A	Vue en coupe	vue vers l'ouest	04/04/2017	PW

INVENTAIRE DES MINUTES DE TERRAIN

AP 151 - PITRES 19 a, rue de l'église					
<i>Minute n°</i>	<i>Sondage</i>	<i>Nature du relevé (ex : coupe, plan, croquis, ...)</i>	<i>Objet (ex : coupe ouest, plan de la ST. X, ...)</i>	<i>Auteur (initiales)</i>	<i>Date</i>
1	Sans objet	Coupe	Berne ouest à la verticale du mur MR 1 et de la tranchée de récupération TR 2	PW	04/04/2017
		Coupe	Berne sud à la verticale du fossé FO 7	PW	04/04/2017
		Coupe	Coupe transversale du fossé FO 9	LT	04/04/2017

La parcelle diagnostiquée se situe au cœur de l'agglomération actuelle de Pîtres, dans un secteur riche en découvertes protohistoriques, antiques et médiévales. Le site offre en premier lieu une épaisseur de « terres noires » assez conséquente (entre 0,7 et 0,9 m), mais ne comportant guère de stratification interne. Leur caractérisation ne peut donc pas être précisée ici. Leur datation, sur la base des rares éléments mobiliers qui y ont été découverts, semble en revanche s'établir au plus tôt au haut Moyen Age et s'étaler jusqu'à la période contemporaine.

Ces « terres noires » recouvrent un anthroposol, plus ou moins bien conservé selon l'emplacement et matérialisé *a minima* par une anthropisation de surface du substrat limoneux. Dans ce substrat, et, pour autant que nous ayons pu en juger, dans cet anthroposol, plusieurs structures fossoyées ont été creusées. On observe parmi elles un mur maçonné large de 0,8 m et a priori antique, fortement récupéré et dont seule la fondation est conservée. Ce mur appartient sans doute à une construction assez importante au vu de ses mensurations.

Deux fossés parallèles, dont l'un, de dimensions assez importantes et qui recoupe une fosse antérieure, semblent également attribuables à l'Antiquité, ou tout du moins à l'Antiquité tardive. Le fossé le plus conséquent livre en effet quelques éléments céramiques antiques à tardo-antiques (IIe – IVe siècle) et semble perdurer jusqu'à la période mérovingienne. Deux éléments de forme récoltés dans son comblement supérieur semblent en effet clairement alto-médiévaux, et attestent, au-delà de la permanence du fossé jusqu'à cette date, une occupation de cette période à proximité immédiate de la parcelle diagnostiquée.

En résumé, les ouvertures réalisées complètent notre perception de la ville antique de Petromantalum, dans son extension et sa structuration. Nous nous situons ainsi ici probablement aux marges du secteur le plus densément urbanisé, dans une zone péri-urbaine sans doute ponctuellement réoccupée durant le haut Moyen Age.

PATRIARCHE N° 2691
CODE INSEE N° 27458
PRESCRIPTION N° 28-2017-16
OPÉRATION N° AP151

MADE
8, RUE DES THERMES
27930 LE VIEIL-EVREUX
02 32 31 94 78